LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 5 Saint-Boniface, du 28 avril au 4 mai 1989

Budget: où vont vos impôts?

Ottawa vient chercher votre argent, mais en remet au Manitoba. Combien précisément? Et en éditorial: faut-il vraiment blâmer les politiciens si les impôts sont mal répartis?

Voir pages 3 et 4.

Expo-JEUNESSE

Des centaines d'élèves de 20 écoles ont donné la mesure de leur créativité durant l'Expo-Jeunesse organisée pendant la Semaine de l'Éducation.

Un hommage tout en photos à leurs talents créateurs se trouve en pages 12 et 13.



Trois élèves de l'École Howden: Jeremy Dubé, Terred Labelle et Gary Roberts.

La vie après le hockey

Marcel Comeault, qui a pris sa retraite comme statisticien de la Hanover-Taché, partage quelques sentiments très personnels.

Voir page 14.

Les marchés poussent dans la Rouge

Durant tout l'été, des produits frais seront disponibles à Saint-Malo et à Saint-Pierre-Jolys.

Voir page 17.



photo: Lucien Chaput

Ça bouge à la Fourche

Lucien Chaput a rencontré le grand patron chargé du renouveau du site historique de la Fourche, ce vaste terrain situé en face de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Nick Diakiw explique l'importance de la mise sur pied du super-marché qui sera ouvert durant toute l'année. Voir page 3.

La citation de la semaine

«En politique, lorsque tu perds le pouvoir, tu es dans la rue.»

Daniel Boucher et Joanne Cerilli, deux ex-assistants politiques du gouvernement néo tombé le 26 avril 88, parlent des ajustements qu'ils ont dû faire.

Voir page 15.

Enquête

La clé des champs pour 1989

Les premières indemnités sécheresse sont versées cette fin de semaine alors que les semences débutent.

La venue tardive du printemps et les difficultés de l'an passé ont retardé le choix des semis.

Le blé semble être redevenu roi, mais les autres cultures ne doivent pas être abandonnées.



photo: Philippe Descamps

Florent Beaudette. Des conseils.

Lire page 7.

CAYOUCHE



LES THOR-É-EUX

SOMMAIRE

ACTUEL



Jean-Joseph Ismé, président des EFM. Page 6.

CULTUREL



La créativité des jeunes en fête. Pages 12 et 13.

SPORTS

SOCIÉTÉ



Joanne Cerilli, la vie après la politique. Page 15.

Le MANITOBA de A à Z

ACTUEL

Au Manitoba

Meech: du monde en masse

La tournée des audiences publiques sur l'Accord du Lac Meech s'achève cette fin de semaine à Winnipeg. Le bilan: un franc succès, au moins côté participation. Au moins 309 demandes ont été faites, environ 150 ont déjà dit leur mot. Certains pourraient parler moins longtemps, car le groupe de travail ne compte pas prolonger la durée des audiences, qui coûteront 150 000$.

Le Prix Caritas pour les S.N.J.M.

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ont reçu le Prix Caritas, décerné annuellement par la Catholic Foundation of Manitoba, pour leur contribution à l'éducation. Cette congrégation qui oeuvre depuis 115 ans au Manitoba a fondé 22 écoles et a été présente dans 31 écoles. Les Soeurs sont encore actives à Sainte-Agathe, Saint-Pierre, Somerset et, bien sûr, l'Académie St. Mary's

Au Canada

Don Getty évite les promesses

Le premier ministre de l'Alberta, qui doit mener sa campagne électorale solitaire jusqu'au 9 mai, répète partout qu'il ne veut plus se lancer dans des promesses électorales. Pourtant, le chef conservateur se demande à haute voix comment la Régie des alcools pourrait interdire les strip-tease dans les bars de l'Alberta rural, en particulier à Stettler *(5 500 âmes)*, dans son futur comté.

Le service postal s'améliore, mais...

Les postiers font de mieux en mieux leur travail. Cependant, ils ne remplissent pas encore toutes les exigences que la Société d'État s'est fixée, c'est-à-dire de respecter les délais prévus pour l'acheminement du courrier dans 99% des cas. Mais quand même, un rien d'indulgence: 96% des lettres envoyées d'une province à une autre sont arrivées dans le délai permis de 4 jours.

Et ailleurs

France: et l'opéra bêlait

Comme disent les Français, leur ministre de la Culture, Jack Lang, va «faire très fort» pour commémorer le bicentenaire de la Révolution de 1789, grâce à un opéra-ballet. Une idée toute nouvelle, assure le ministre, qui n'a pas peur du gigantisme. La preuve: pas moins de 8 000 figurants entourés de 1 000 moutons tenteront de tenir la foule en haleine durant deux heures. L'opéra-ballet, qui coûtera 16 millions de $, s'appelle, faut-il le préciser, «La Marseillaise».

Les répercussions du budget fédéral au Manitoba

Où vont nos impôts?

Comme il fallait s'y attendre, l'annonce du budget fédéral le 27 avril a déclenché une valse des chiffres dans laquelle le Canadien moyen a du mal à ne pas perdre pied. Mais au fait, à quoi est utilisé l'argent que nous payons en impôts?

La première chose à savoir, c'est que le contenu du budget fédéral est très important pour les Manitobains, puisque près d'un tiers du budget de la province est constitué de subventions fédérales *(32% dans le budget 1988-89 qui s'est achevé le 31 mars)*.

Ces subventions fédérales se présentent sous deux formes: la péréquation et les subventions directes.

La péréquation. Il s'agit d'un mécanisme grâce auquel le gouvernement fédéral redistribue aux provinces une partie de la richesse nationale pour aider les plus pauvres d'entre elles.

En 1988-89, le Manitoba a reçu 655 millions de dollars au titre de la péréquation, ce qui représente un peu plus de 15% du budget du gouvernement manitobain, qui se chiffre à 4,33 milliards de dollars.

L'Ouest défavorisé

Si l'on effectue le calcul par tête d'habitant, on se rend compte que les provinces de l'Ouest reçoivent plutôt moins que le reste du pays: 664$ au Manitoba et 343$ en Saskatchewan, contre 1 100$ au Nouveau-Brunswick et 1 513$ à Terre-Neuve (1).

Les subventions directes. Le deuxième système de financement des budgets provinciaux par le fédéral se fait sous forme de subventions pour des programmes établis dans des secteurs très précis. En 1988-89, le Manitoba a reçu à ce titre 455 millions de dollars du fédéral *(10,5% du budget)*. Essentiellement pour couvrir une partie des dépenses dans les secteurs de la santé et de l'éducation post-secondaire.

Cette année, 42% des dépenses du gouvernement manitobain ont été effectuées sous formes de subventions directes au secteur de la santé *(plus du quart du budget)*, aux divisions scolaires *(10% du budget)*, aux universités *(3,8%)*, aux municipalités *(0,6%)* et à la ville de Winnipeg *(0,9%)*.

Il ne s'agit là que des dépenses directes. Il faudrait aussi prendre en compte les multiples services rendus par la province aux différents secteurs. Exemple: le coût de l'évaluation foncière dans les municipalités *(sauf Winnipeg)* est assumé par la province. Ce qui représente tout de même près de 5 millions de dollars par an.

Laurent GIMENEZ

(1) Autres provinces (montant de la péréquation par tête d'habitant en 1988-89): Québec: 494$; Nouvelle-Écosse: 905$; Ile du Prince-Édouard: 1387$. Le montant pour les autres provinces n'était pas encore connu au moment où cet article a été écrit. La péréquation est calculée notamment en fonction du nombre de résidants et des performances économiques de chaque province.

Le redéveloppement de La Fourche

I went to the Market, mon p'tit panier sous mon bras...

A 57 ans, Nick Diakiw avait besoin d'un nouveau défi, après avoir été le plus puissant fonctionnaire de la ville de Winnipeg de 1978 à 1988. Après avoir géré un budget de quelque 800 millions de dollars par année et 9 000 employé(e)s, le natif de Winnipeg diplômé en génie est le directeur général de La Corporation de renouvellement de La Fourche.

Le but de la Corporation: avec l'aide de 20 millions de $ provenant des gouvernements provincial, fédéral et de la ville de Winnipeg, réaménager d'ici 1992 les quelque 100 acres de terrain situés au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. Un terrain occupé jusqu'à il y a deux ans par le Canadien national.

Le premier gros projet de la Corporation est la construction d'un grand marché à l'intérieur de deux anciens hangars du Canadien national. L'ouverture est prévue pour le moi d'août 1989. Nous avons rencontré Nick Diakiw pour faire le point sur la Corporation et ses projets.

• **Question:** ***Certaines personnes, dont les éditorialistes du Free Press, questionnent sérieusement le besoin d'un marché à Winnipeg. Que leur répondez-vous lorsqu'ils disent qu'il y a déjà trops de petits commerces à Winnipeg?***

Nick Diakiw: «Lorsque je grandissais dans le quartier Nord de Winnipeg, il y avait un marché où est maintenant l'Hôtel de Ville. Plus tard, le marché est déménagé au nord de l'avenue Selkirk».

«Laissez-moi vous dire une chose. Le marché, c'était un lieu excitant. Nos consultants nous disent qu'il y a aujourd'hui une place pour ce genre de marché à Winnipeg. Un marché où on peut trouver, entre autres, toutes sortes de spécialités ethniques».



photo: Lucien Chaput

Nick Diakiw, directeur général de la Corporation de renouvellement de La Fourche, au marché qui ouvrira à la fin du mois d'août. «Cette idée de lieu de rencontres est d'une importance capitale et historiquement juste. Il y a 6 000 ans, les Amérindiens se rencontrèrent à La Fourche. Plus tard, il y a toute l'histoire du transport: par les rivières, par le chemin de fer. C'était un lieu de rencontres, et ça va le redevenir».

«Il ne faut pas voir le marché comme un grand mall commercial. Ce n'est pas du tout cela. Le marché, c'est pour les personnes qui veulent faire plus que leurs emplettes. C'est une sortie, un événement. Et je suis tout à fait certain que les Winnipégois vont réagir positivement à l'idée».

• ***Certains conseillers municipaux, et tout dernièrement, le parti libéral du Manitoba, s'inquiètent qu'il n'y ait pas encore de grands projets pour le renouvellement de La Fourche. Qu'en dites-vous?***

Nick Diakiw: «Ce qu'on fait présentement, et ce qu'on va faire durant la prochaine année, c'est rendre les berges de la Rouge et de l'Assiniboine accessibles au public. Tout au long de son histoire, Winnipeg a généralement tourné le dos à ses rivières. Les premiers projets veulent changer cette attitude».

Par contre

«Si vous cherchez des gros projets époustouflants, comme un grand centre de loisirs, par exemple, c'est vrai qu'il n'y en a pas encore. Présentement, c'est encore à l'étude. Par contre, le marché, c'est un projet excitant. Le fait que le Paddlewheel va amener quelque 100 000 personnes au site durant l'été est impressionnant en soi».

«Dans le fond, tout dépend de ce qu'une personne veut. Il y a une couple d'années, 95% des Winnipégois ne savaient même pas que le site exisait parce que la ligne ferrovière le cachait. Maintenant le monde commence à se rendre compte du site».

«Notre but, c'est de faire du site un lieu de rencontres. Une place où les personnes se rendent 12 mois dans l'année. D'ici les prochaines années, le monde va venir. Il y aura un effet boule de neige».

Propos recueillis par Lucien CHAPUT

Budget: ne blâmez pas les politiciens

Il y a bien longtemps que Michael Wilson, le ministre fédéral des Finances, a commencé à préparer les Canadiennes et les Canadiens à son budget de jeudi. En fait, dès la réélection de son parti en novembre, l'avenir du pays passait à nouveau par la réduction de la dette nationale.

Les détails du budget sont toujours des secrets d'État, mais dans son désir de créer le climat psychologique propice, Michael Wilson n'avait pas hésité, voilà déjà une couple de semaines, à annoncer l'inévitable: des hausses de taxes pour juguler le déficit annuel.

Un tollé de protestations a suivi la nouvelle. Comment, s'écriaient les bonnes âmes, de nouvelles levées d'impôt alors que pas un mot n'avait été glissé durant la campagne électorale? L'annonce de Michael Wilson lui a donc valu une variété de qualificatifs, dont celui d'hypocrite.

Une insulte gratuite quand on veut bien se souvenir que pas un seul des trois partis principaux n'a évoqué le déficit fédéral durant la campagne électorale. Alors que pas un politicien ne pouvait ignorer que la dette totale du Canada est passée de 166 milliards de dollars en 1984 (accession des bleus au pouvoir) à 330 milliards 4 années de gestion conservatrice plus tard.

Mais voilà: aucun des 3 partis n'a jugé profitable de convaincre l'électorat que la nécessité de devoir emprunter de l'argent pour financer une partie de ces 330 milliards était une mauvaise affaire pour l'avenir du pays.

ÉDITORIAL

Faut-il les blâmer? Oui, évidemment, si on estime que les partis ont une obligation morale d'éclairer, d'éduquer leurs électrices et électeurs. Non, évidemment, quand on sait que cette vision exigerait des politiciens qu'ils soient des saints laïcs. Ce qui relèverait d'un idéalisme d'autant plus utopique qu'une trop grande proportion de Canadiens ne s'intéressent nullement aux affaires financières du pays.

On ne peut quand même pas demander à Michael Wilson de cogner à la porte de toutes les personnes qui n'ont pas la moindre idée de ce que signifie le mot déficit. C'est à chaque personne qu'il revient de chercher à comprendre. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que cette volonté d'en apprendre plus pour se former une opinion n'étouffe pas grand monde.

Qu'il suffise de dire que seulement 21% des 1 500 personnes sondées par Angus Reid en mars avaient correctement défini le mot déficit! Que seulement 22% (les mêmes?) savaient que le déficit annuel du gouvernement fédéral tournait autour des 30 milliards. Que seulement 47% des sondés pouvaient affirmer qu'un milliard représentait mille millions.

Des statistiques effrayantes quand on songe que les mots déficits, dettes, milliards sont le pain quotidien des journaux depuis des années. Pour ne pas avoir entendu ces mots, il aurait fallu ne jamais ouvrir un journal, regarder la télé, écouter la radio depuis 15 ans. En fait, l'explication est aussi évidente que peu charitable: trop de gens refusent de participer au processus démocratique en cherchant à comprendre les grands enjeux.

Faire porter le blâme aux politiciens, quelles que soient leurs couleurs politiques, relève donc carrément de l'inconscience. Pourtant, depuis le temps que Michael Wilson augmente les impôts et les taxes, ont aurait pu penser qu'un plus grand nombre de personnes auraient été incitées à en savoir davantage!

Ce savoir est pourtant la seule manière de s'assurer qu'un ministre des Finances s'évertue à réellement répartir toujours plus équitablement le poids de l'effort fiscal national. Il est trop facile de laisser les mains libres à Michael Wilson pour ensuite le traiter de valet des grandes multinationales, d'étouffeur de la classe moyenne ou de mauvais défenseur des pauvres.

Bernard BOCQUEL

LETTRES

Le Sida et Radio-Canada: l'importance du droit à l'information

M. le rédacteur,

J'aimerais, par la présente, vous adresser mes plus sincères félicitations pour votre éditorial «CKSB dépassé par le Sida» (La Liberté du 21 au 27 avril).

«L'affaire» mérite en effet des prises de positions claires et ne peut laisser indifférent quiconque se préoccupe de l'information et, plus fondamentalement, du droit à l'information.

Ce qui est choquant en la matière, c'est de voir, sur une question dont tout le monde (enfin, presque!) s'accorde à reconnaître l'urgence à mettre en place, par la voie d'une information précise essentiellement, des mesures de nature préventive, un petit nombre de personnes (à moins que ce ne soit qu'une seule!) s'arroger le pouvoir de décider ce qui est «destiné à un auditoire familial selon les normes de Radio-Canada».

Ces mêmes personnes seraient peut-être surprises en écoutant les enseignantes et enseignants chargés de présenter les modules relatifs au Sida leur dire à quel point les adolescents (franco-manitobains y compris, bien sûr!) ne considèrent pas les informations qu'ils y puisent comme un luxe!

Plus subtilement, on contribue, en refusant de faire passer sur les ondes de Radio-Canada des messages portant sur le Sida, à conforter l'idée que la langue française n'a pas en contexte minoritaire un usage social complet.

Vivement donc que la Radio communautaire émette au plus vite. L'histoire des médias enseigne en effet que, là où il y a un monople, le droit et l'accès à une information précise, complète et qui livre ses enjeux ne sont pas garantis.

Radio-Canada vient, par sa décision de refuser aux francophones du Manitoba une information radiophonique dans leur langue sur le Sida, d'en fournir un nouvel exemple.

François Lentz
Saint-Vital
le 24 avril 1989

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

À l'exposition bovine de La Broquerie

Les Holstein ont eu beaucoup d'admirateurs

Pour la 3e année consécutive, l'exposition bovine du Eastern Manitoba Holstein Club s'est déroulée à La Broquerie *(du 17 au 22 avril)*. Le succès est chaque fois plus grand.

Réal Brindle, un des membres du comité chargé de l'organisation de cette «semaine des vaches», donne deux exemples pour illustrer le succès grandissant de la manifestation: «Nous avions 250 bêtes, contre 160 l'an passé. Et le prix moyen des ventes se situait autout de 2 600$, contre 2 300$ environ l'an passé».

Cette exposition de vaches laitières Holstein s'adresse à tout l'Ouest du Canada. Dans les faits, la grande majorité des éleveurs présents viennent de villages manitobains, certains aussi éloignés que Saint-Lazare. Cette année cependant, on a pu compter sur la présence d'un éleveur de l'Ontario.

«L'exposition est importante pour les éleveurs, car on attribue des premiers prix dans 42 catégories, ce qui représente un bon argument de vente pour les lauréats», précise Réal Brindle. L'un des prix les plus convoités, celui de meilleur éleveur, a été attribué à l'entreprise Benner Holstein, de Giroux.

«Cette manifestation est aussi très bonne pour le village, poursuit Réal Brindle. Elle consacre La Broquerie comme le centre laitier du Manitoba et amène beaucoup d'activités dans le village pendant une semaine. Tous les commerces en bénéficient».

Trente bêtes ont été vendues durant la vente aux enchères qui s'est déroulée l'après-midi du 22 *(prix le plus haut: 7 500$)*. A noter qu'une vache a vêlé au beau milieu de la vente aux enchères. On ne choisit pas toujours.

L.G.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: n° 0477

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Profits record pour la Caisse pop de Saint-Boniface

Les guichets automatiques restent la priorité

L'augmentation record des profits et la mise en service des guichets automatiques sont les deux points forts de l'année 1988 pour la Caisse populaire de Saint-Boniface, dont l'assemblée annuelle s'est déroulée le 25 avril.

Depuis l'effacement total, en septembre 1987, de son énorme déficit accumulé *(3,5 millions en 1983)*, la Caisse populaire peut enfin consacrer ses profits *(+74% en 1988)* au renforcement de la réserve, qui représente désormais 0,73% de l'actif.

Selon le directeur de la Caisse, Raymond Lafond, l'objectif d'une réserve représentant 5% de l'actif sera atteint sans problèmes, mais pas en 1992, comme le recommande la Fédération des caisses. «Cela prendra quelques années de plus, mais j'espère que nous atteindrons les 3% d'ici 1992», explique-t-il.

Le très bon profit réalisé en 1988 est dû en grande partie à la forte augmentation du volume des affaires de la Caisse. Raymond Lafond souligne que «l'actif avait augmenté de 26% en 1987, et cela s'est traduit l'année suivante en terme de rentabilité».

«Le nombre de nos membres n'augmente pas de façon spectaculaire, mais le nombre des transactions qu'ils effectuent, lui, augmente beaucoup», poursuit le directeur de la Caisse de Saint-Boniface.

«Les gens sont attirés par l'augmentation des services et surtout, ils reprennent confiance maintenant que la Caisse est en bonne santé».

En matière de nouveaux services, la Caisse de Saint-Boniface s'est distinguée cette année en créant un compte en devises américaines, et surtout en devenant la première Caisse populaire du Manitoba à être équipée de guichets automatiques.

Selon Raymond Lafond, les comptes-chèques et comptes-épargnes en devises américaines introduits en 1988 connaissent un grand succès. «Non seulement auprès des commerçants, précise-t-il, mais aussi auprès des particuliers, souvent des retraités, qui ont l'habitude d'effectuer un voyage aux États-Unis chaque année et qui peuvent donc maintenant placer et faire fructifier leurs devises américaines».

La caisse en chiffres

Actif (au 31 décembre):
1988: 81 284 000$ *(+12,8%)*
1987: 72 030 000$

Bénéfices *(avant impôts)*:
1988: 628 000$ *(+74%)*
1987: 361 000$

Montant de la réserve:
594 163$, soit 0,73% de l'actif.

Dépôts:
1988: 79 764 000$ *(+17,6%)*
1987: 67 852 000$

Prêts:
1988: 69 483 000$ *(+10,6%)*
1987: 62 819 000$

Nombre de membres:
1988: 9 460 *(+287)*
1987: 9 173



photo: Hubert Pantel

Trois nouveaux membres ont fait leur entrée au conseil d'administration élu par les quelque 300 personnes présentes le 25 avril: Monique Mulaire, Linda Hacault et Jacques Roiller. Ils succèdent à Arthur D'Eschambault et Lucille Roch, qui ont écourté leur terme, et Hélène Clément, qui ne s'est pas représentée. Raymond Simard, Normand Collet et Georges Picton ont été réélus. Les autres membres sont: Raymond Bisson, Régis Gosselin, Guy Jourdain, Charles LaFlèche, Soeur Lucille Damphousse et Roland Pantel.

Leurs devises américaines

Fonctionnels depuis quelques semaines, les trois guichets automatiques *(un dans chaque succursale)* ont été mis en service plus tard que prévu, mais le succès est déjà mesurable, comme l'indique Raymond Lafond: «Nous avons 10 à 25 demandes de cartes par jour et nous comptons en distribuer directement à plus de 3 000 de nos membres». Les guichets seront reliés aux réseaux Interac *(national)* et Plus *(international)* d'ici l'automne.

L'année 1989 sera notamment consacrée à la promotion des nouveaux guichets automatiques: «Quand les gens s'en sont servis une ou deux fois, ils trouvent ça formidable. Mais il faut d'abord qu'ils fassent ce premier pas», explique Raymond Lafond.

L'avenir paraît souriant puisque durant les trois premiers mois du nouvel exercice financier, la croissance des dépôts et la rentabilité ont été plus fortes que l'année dernière à la même époque. «Je suis confiant que nos profits seront encore meilleurs l'année prochaine», promet Raymond Lafond. Enfin, précisons qu'aucun plan d'équité n'est prévu avant 1990 ou 1991.

Laurent GIMENEZ

L'impact économique sera considérable pour Saint-Malo

La nouvelle addition au Chalet Malouin ouvrira début 1990

Les 35 nouvelles unités au Chalet Malouin, dont la construction vient de débuter cette semaine, auront un impact économique considérable sur le village de Saint-Malo.

De 3 employés à temps plein et 2 à temps partiel, le personnel du Chalet Malouin passera à 15 employés à temps plein et 6 à temps partiel, précise l'actuelle directrice à temps partiel, Lorette Courcelles. L'addition, qui coûtera 2.5 millions, devrait être terminée d'ici le 1er janvier 1990.

Présentement, le Chalet Malouin compte 46 unités accueillant des résidants «capables de prendre soin d'eux-mêmes», précise la directrice depuis 1984. «L'addition sera pour des personnes qui ont besoin de gardes-malades 24h par jour».

D'où la nécessité d'embaucher beaucoup de personnel à temps plein. Une infirmière diplômée aura la responsabilité d'une équipe d'aides-infirmières. Le ministère de l'Emploi offrira cet été un cours pour permettre à des gens d'obtenir les qualifications nécessaires pour postuler aux emplois d'aides-infirmières.



Lorette Courcelles, la directrice à temps partiel du Chalet Malouin, occupera l'année prochaine ses fonctions à temps plein.

Précision de Lorette Courcelles: «Plusieurs personnes m'ont déjà appelée pour signaler leur intérêt de suivre le cours. C'est pour ça qu'on va attendre au mois de septembre avant d'annoncer les emplois».

Voilà plusieurs années déjà que les responsables du Chalet Malouin voulaient offrir ce nouveau type de soins *(residential care)*. Et Lorette Courcelles tient à souligner que «sans l'aide précieuse du ministre de la Voirie *(et député d'Emerson)* Albert Driedger, tout ne se serait certainement pas passé si vite».

Il reste maintenant au Chalet Malouin à prélever 168 000$ pour payer tout l'équipement nécessaire à la nouvelle addition. Un premier prélèvement de fonds se déroulera le 6 mai à l'aréna de Saint-Malo: un encan. Le minimum d'équipement nécessaire au fonctionnement coûtera 50 000$.

Bernard BOCQUEL

Après l'assemblée annuelle des EFM

Les enseignants réclament plus d'autonomie

La branche française du syndicat des enseignants cherche de plus en plus à voler de ses propres ailes. Mais de l'autonomie à l'indépendance, il y a un gouffre que les EFM ne sont pas encore prêts à franchir.

La 21e assemblée annuelle des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba s'est déroulée le 22 avril à Saint-Boniface en présence d'environ 120 personnes, dont près de 100 délégué(e)s. Les EFM sont la branche de la Manitoba Teacher's Society (MTS) qui représente les enseignants des écoles françaises et d'immersion de la province.

Une fois de plus, l'année qui s'est écoulée a été marquée par une augmentation du nombre de membres des EFM, qui est passé d'environ 1300 en 1987 à 1 400. Une hausse presque exclusivement due au développement des programmes d'immersion dans la province *(au moins les deux tiers des membres des EFM sont des profs d'immersion).*

Indépendance

Conséquence: le budget alloué aux EFM par la MTS, et calculé notamment selon le nombre d'adhérents, a lui aussi augmenté, passant de 95 000$ à 111 000$. «Les effectifs vont continuer à augmenter; l'immersion est un phénomène national», commente Jean-Joseph Ismé, le nouveau président des EFM, enseignant depuis 8 ans à l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes.

Nous avons déjà acquis une certaine autonomie, notamment en assumant l'entière responsabilité de l'enseignement en français au Manitoba, poursuit Jean-Joseph Ismé. Mais il faut encore plus d'autonomie, surtout dans le domaine des politiques internes et du budget».

«Nos relations avec la MTS sont très bonnes, et la plupart de nos revendications sont prises en considération, même si elles ne sont pas toujours satisfaites. Mais même dans les meilleurs mariages, il y a des frustrations. Et tôt ou tard, nous devrons franchir de nouvelles barrières».

Partisan d'une plus grande autonomie, Jean-Joseph Ismé écarte cependant l'hypothèse d'une indépendance totale vis-à-vis de la MTS, du moins pour l'instant. «La question n'est pas une priorité et n'est pas encore abordée oficiellement. De toutes façons, ce sera aux membres d'en décider, et si cela doit se faire, ce sera bien après mon mandat d'un an comme président».

En attendant, les dossiers prioritaires des EFM pour la nouvelle année sont la gestion des écoles françaises par les francophones *(une étude sur les impacts prévisibles pour les profs d'immersion est en cours de réalisation);* le développement professionnel des enseignants et l'augmentation des ressources pédagogiques; enfin, le développement des services en français dans les écoles.

Laurent GIMENEZ



Archives La Liberté

Jean-Joseph Ismé succède à Ghislaine Lavergne à la tête des EFM. Professeur dans la Montagne depuis neuf ans, il a battu dans la course à la présidence Claude Vigier, de l'école Lavallée.

Que devrait faire la SFM à l'avenir?



Cette deuxième question posée par le Groupe de travail lors de sa recherche d'opinions sur l'avenir de la Société franco-manitobaine, «a suscité beaucoup d'intérêt chez les répondant.e.s à notre petit questionnaire» souligne Lynne Toupin, membre du Groupe de travail. Les citations suivantes sont indicatives de cela:

«*...le mot maître, c'est la décentralisation*», a argumenté une personne de Winnipeg.

Une personne de la Montagne a écrit:«*... elle doit évangéliser les éloignés et rassurer les incertains de leurs droits constitutionnels..*»

«*Parler pour les Franco-manitobains. Parler aux Franco-manitobains... Parler avec les Franco-manitobains...*», ce sont les sages suggestions d'un aîné de la Rouge.

«*Elle devrait agir comme organisme parapluie qui conseille et surveille les 63 organismes francophones...*», a suggéré un de ces organismes.

«*..être l'organisme pro-actif qui cherche à élargir la possibilité et les occasions de vivre en français* », a stipulé un jeune de Saint-Boniface.

«*Exister pour la masse et non pour une bureaucratie* », a réclamé une personne de la Seine.

«*Son rôle se veut davantage d'orchestrer les actions des différents intervenants de la communauté pour que ceux-ci soient en mesure d'effectuer eux-mêmes les démarches politiques nécessaires pour atteindre les objectifs communs* », a écrit un ancien président de la SFM.

Lynne Toupin rappelle aux gens que le rapport du Groupe de travail tentera de réfléter «ce qui ressortait souvent parmi les opinions et suggestions reçues». Elle ajoute que «notre rapport abordera alors les sujets suivants: liens avec la communauté, l'épanouissement de la vie française, la concertation, etc.».

Ce rapport, traitant du mandat, des rôles et des structures de la SFM, sera disponible à la mi-mai et sera discuté lors d'une assemblée spéciale le samedi 10 juin au Collège de Saint-Boniface.

Le prochain numéro de La Liberté vous présentera d'autres opinions vis-à-vis la SFM et son avenir.

FRANCE-CANADA

Gagner un voyage

Les candidats âgés de 18 à 30 ans ont jusqu'au 5 mai pour déposer leur candidature au deuxième concours de l'association France-Canada.

Trois bourses «connaissance de la France» sont offertes pour un séjour de 2 semaines.

Ces bourses comprennent un billet d'avion à 50% et une pension complète. *(Renseignements: Luc Marchildon 269-9871)*

Ph. D.

SAINT-CLAUDE

Réfection de la rue Birch

Les travaux de rénovation de la rue Birch devraient commencer fin mai ou début juin.

La mise en place d'un nouveau revêtement coûtera 70 000$ au village. Une demande de subvention de 20 000$ a été faite auprès des autorités provinciales.

Ph.D.



Enquête

Les semences en 1989 après la sécheresse de l'an passé

Les conseils de Florent Beaudette

Quelles semences choisir? :

«Même si le blé permet d'assurer un revenu, il ne faut pas délaisser les autres cultures. Il faut éviter de modifier les habitudes d'assolement. Nous avons des marchés établis qu'il serait bon d'entretenir.»

«A l'extérieur du continent américain, nous avons eu du mal à faire comprendre que la sécheresse nous empêchait de produire plus l'an passé. Cette année nous devons satisfaire nos clients pour les lentilles et les féveroles. Par rapport à la faiblesse de la surface cultivée, elles représentent un marché important pour le Manitoba.»

«Dans la province nous avons, par exemple, deux variétés de lentilles à très bon rendement : la verte et la Eston. Notre lentille verte est fortement demandée en France et la Eston dans le bassin méditerranéen *(Italie, Espagne et Grèce)*. Pour cette culture, nous n'avons eu qu'une seule mauvaise année : en 1988.»

Quand semer ? :

«Il faut attendre que l'humidité de surface se diffuse bien dans le sol. Sinon, les semis risquent d'assécher la terre ; on ne pourra plus refermer la surface transformée en cailloux. Si on attend un peu, la terre se travaillera bien. Une bonne pluie après les semis serait la bienvenue.»

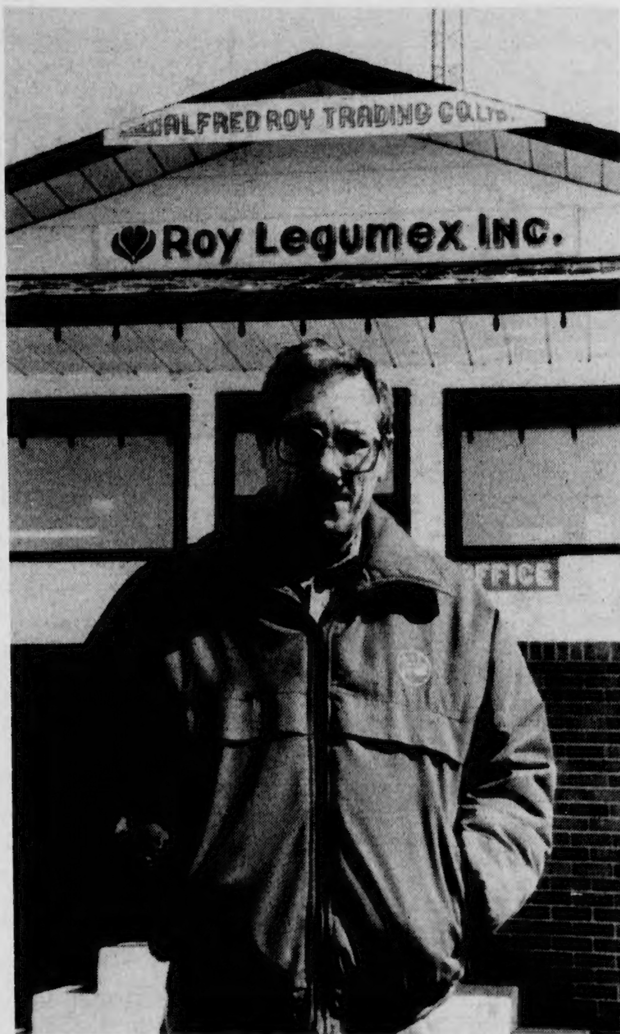


photo: Philippe Descamps

Florent Beaudette, agronome : «Chez nous, on sème comme d'habitude. Je crois à une rotation régulière.»

Le blé redevient roi

Les difficultés rencontrées par les agriculteurs avec la sécheresse de 1988 ont modifié leur comportement pour l'année nouvelle. Avec l'arrivée tardive du printemps, le choix des semences a été retardé.

«Les producteurs sont très lents à prendre des décisions», indique Florent Beaudette, agronome, vice-président de Roy Légumex. «Normalement, beaucoup de commandes sont prisent dès Noël et entre janvier et mars, avant le gros coup d'avril. Cette année, 95% des cultivateurs n'avaient pas encore passé leurs commandes début avril.»

A la fin du mois d'avril, les commandes de Roy Légumex en pois ne représentent que le tiers de celles de 1988. Pour les lentilles, c'est moins de 10%. Le blé redevient roi. Pour Gérard Therrien, directeur des services techniques et de la formation au ministère de l'Agriculture, l'explication est simple : «Il y a moins de risques avec le blé qui est moins sensible aux variations de prix.»

Comme l'indique le tableau ci-contre, le blé n'est pas la seule céréale en hausse. Les augmentations sont directement liées aux prix prévisibles cette année. Pour Florent Beaudette : «nous pouvons produire tout le blé que l'on veut au Manitoba, cela ne va pas modifier les cours mondiaux.»

Mais, comme le précise Gérard Therrien : «Les prix dépendent de la situation en Europe et aux États-Unis. Ces derniers peuvent connaître une nouvelle sécheresse.» Celle-ci pourrait être profitable aux cours des céréales, mais elle risque d'affecter les Prairies canadiennes.

«Nous avons besoin d'eau»

L'incertitude des agriculteurs est encore plus forte en Saskatchewan, selon Florent Beaudette : «Ils n'ont pas eu beaucoup de neige, leurs réserves d'humidité est très faible. S'il ne pleut pas abondamment avant la mi-mai, beaucoup décideront de ne pas cultiver et de vivre avec les assurances. En Saskatche-wan, on pourrait avoir à peine la moitié, voir le tiers des surfaces cultivées en blé.»

Au Manitoba, la situation est beaucoup moins critique. Mais selon Gérard Therrien du ministère de l'Agriculture : «Nous avons vraiment besoin d'eau. S'il n'y a pas plus de pluies, c'est possible que l'on ait des problèmes.» Florent Beaudette pense également que de bonnes pluies seraient nécessaires après l'ensemencement. Les inondations ont eu du bon, mais elles n'ont pas été assez fortes.

Dossier préparé par **Philippe DESCAMPS**

Les intentions des cultivateurs

Céréales	Surfaces en 1988 *(en acres)*	Intentions des cultivateurs *(en acres ensemencés)*	Prix en 1988 *(dollars)*	Prix actuels *(dollars)*
Blé d'hiver	30 000	50 000		
Blé dur de printemps	4 500 000	4 800 000		
Blé Durum	300 000	320 000		
Total blé	**4 830 000**	**5 170 000 (+7%)**	**environ 3**	**de 3,75 à 4**
Avoine	550 000	600 000 (+9%)	1,4	de 2 à 2,25
Orge	1 500 000	1 700 000 (+13,3%)	1,75	de 2,5 à 2,75
Seigle	115 000	270 000 (+135%)	environ 2	environ 3
Lin	700 000	750 000 (+7,1%)	de 7,5 à 8	de 7 à 8,5
Colza	1 550 000	1 200 000 (-22,6%)	de 7 à 8	environ 7
Maïs	80 000	85 000 (+6,25%)		
Terres en jachère	**1 150 000**	**900 000 (-21,7%)**		

(Statistiques d'Agriculture Canada)

Les nouvelles dispositions de George Sabourin

«Faut toujours être optimiste dans mon métier»

Agriculteur à Saint-Jean-Baptiste, George Sabourin a vécu une année difficile en 1988. Il a eu de grosses pertes sur les terres céréalières alors qu'il n'était pas assuré. Pour 1989, il garde le moral et change son fusil d'épaule.

«La sécheresse a brisé mon assolement régulier», indique George Sabourin qui a perdu jusqu'à 100$ de l'acre l'an passé. Sa récolte en pois a été 20 fois moindre qu'en année normale. Mais heureusement pour cette culture, il avait pris une assurance, ce qui lui a manqué pour les céréales.

Pour 1989, George Sabourin a déjà fait toutes ses commandes avec une place exceptionnelle réservée au blé. Sur les 1300 acres qu'il cultive, il en réserve 800 au seul blé, soit 200 à 300 de plus que d'habitude.

En revanche, George Sabourin ne veut plus connaître les déboires de l'an passé. Il a assuré toute sa prochaine récolte et la surface réservée au pois est passée d'une section à un quart de section.



photo: Philippe Descamps

Georges Sabourin de Saint-Jean Baptiste a assuré ses récoltes même s'il y a eu beaucoup de neige sur ses terres cette année. La sécheresse de 1988 a servi de leçon.

Le doublement de la route 75 à Saint-Jean-Baptiste

Le projet des résidants pourrait être retenu

Des résidants de Saint-Jean-Baptiste ont profité de la réunion publique qui s'est déroulée le 19 avril dans le village au sujet du doublement de la toute 75 pour présenter leur propre plan.

Un premier tronçon d'une vingtaine de kilomètres entre Winnipeg et Sainte-Agathe a déjà été rénové, mais il faudra attendre 8 ou 10 ans avant que la route soit entièrement doublée.

L'entreprise M.M. Dillon Limited Engineers a été chargée par le ministère de la Voirie d'étudier les différents tracés possibles pour la nouvelle route. Plusieurs réunions publiques ont ainsi été organisées durant le mois d'avril à Letellier, Morris et enfin Saint-Jean-Baptiste, où une centaine de personnes se sont présentées le 19 avril.

Trois projets ont été soumis aux résidants de Saint-Jean-Baptiste. Ils prévoient tous un déplacement de la route 246 à environ un mille au nord ou au sud du site actuel, ce qui ne satisfait pas vraiment la population, comme l'explique Philippe Sabourin, président de la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste:

«Cela compliquerait et rallongerait l'accès au village par la route 75, non seulement pour les touristes de passage, mais aussi pour le monde qui habite sur le 246. De plus, les projets entraîneraient trop de morcellements dans des terrains agricoles et il n'y aurait plus qu'une seule entrée à Saint-Jean-Baptiste, contre deux actuellement».

Certains résidants ont donc soumis leur propre projet qui prévoit le déplacement de la route 246 à quelques centaines de pieds au nord, au niveau de la digue, et le maintien de l'entrée sud du village, qui serait aménagée pour être moins dangereuse. Principal avantage: les gros camions n'auraient plus à passer à travers le village et seraient détournés vers le nord, où sont installés l'entreprise Roy Légumex et une grande partie des élévateurs à grains.

Les ingénieurs-conseil de Dillon, qui doivent remettre leurs propositions au ministère de la Voirie au plus tôt cet automne, ont pris bonne note du projet des résidants de Saint-Jean-Baptiste. L'un d'eux, Jim Thomas, a même confié que «le plan des résidants de Saint-Jean-Baptiste a de bonnes chances d'être retenu».

Laurent GIMENEZ

SAINT-BONIFACE

Sculpture sur bois à la Bibliothèque

La Bibliothèque de Saint-Boniface présente une démonstration pratique de sculpture sur bois propose par l'association les Gens de bois, samedi 29 avril de 13h à 16h dans la salle de programmation au 2e étage.

Quelques oeuvres d'artisans du bois sont exposées durant tout le mois d'avril dans la vitrine de la Bibliothèque.

SAINT-BONIFACE

Le cerveau et la langue seconde

L'âge d'acquisition d'une langue seconde peut-il influencer l'organisation du cerveau?

C'est la question à laquelle André Samson, Ph.D., professeur de psychologie au Collège universitaire de Saint-Boniface va tenter de répondre. Pour son étude, il vient de recevoir une subvention de 11 000$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.



Le professeur de psychologie du CUSB, André Samson.

Comme l'explique André Fréchette, le doyen de la Faculté des Arts et Sciences du CUSB:

«Plusieurs travaux de recherches en neuropsychologie ont montré que l'hémisphère gauche du cerveau contrôle les fonctions verbales alors que l'hémisphère droit est plus efficace dans le traitement des tâches spatiales. Ce projet permettra de vérifier si l'âge d'acquisition d'une langue seconde peut influencer cette organisation cérébrale».

B.B.

Le Club Éclipse a 10 ans

Une centaine de personnes ont assisté à la mi-avril au banquet marquant le 10e anniversaire de fondation du club d'âge d'or Éclipse 79.

Les responsables ont fait coïncider l'événement avec l'assemblée annuelle du club. Voici les personnes qui ont été élues au conseil d'administration:

Augustine Abraham *(présidente)*, Juliette Vermette *(1ère vice-présidente et présidente sortante)*, Annette Roy *(secrétaire)*, Jeannette Painchaud *(trésorière)*, Annette Bisson, Rose Lamothe, Fleurette Ayotte, Gertrude Fraser, Ida Dorge et Cécile Lussier *(conseillières)*.

Bilinguisation et modernisation

La Caisse de Letellier a terminé son rattrapage

L'année 1988 aura été l'année de tous les changements pour la Caisse de Letellier, avec l'instauration des dépôts à terme, des Obligations d'épargne et l'arrivée de l'informatique.

Mais également parmi les nouveautés : l'arrivée de l'anglais comme langue de réunion. Pour la première fois, l'assemblée annuelle a été bilingue. «75% en français et 25% en anglais», précise Paulette Pappel qui dirige la Caisse depuis le 1er janvier 1988.

Selon elle, c'est l'accroissement des mariages mixtes à Letellier qui amène des unilingues anglais à la Caisse : «Si on veut que nos jeunes viennent et s'intéressent, il faut se plier un peu parfois», indique Paulette Pappel.

Avec la vente d'Obligation d'épargne du Canada et l'instauration des dépôts à terme depuis juillet 1988, les responsables comptent attirer de nouveaux clients. Pour Paulette Pappel : «Nous avons voulu afficher un esprit de changement pour mieux répondre aux besoins des clients.»



photo: Hubert Pantel

L'équipe de la Caisse de Letellier s'est renforcée autour de Paulette Pappel. Nicole Bissonnette a été embauchée pour 3 jours par semaine et Lucille Bérard donne un coup de main de temps en temps.

La caisse en chiffres

Actif du 31 décembre:
1988 : 2 434 482$ *(+13%)*
1987 : 1 869 908$

Bénéfices nets *(après impôts)*:
1988 : 30 769$ *(+171%)*
1987 : 11 337$

Montant de la réserve:
124 841 $ soit 5,13% de l'actif *(objectif 5% en 1992)*

Dépôts:
1988 : 2 290 386$ *(+31,5%)*
1987 : 1 742 131 $

Prêts:
1988 : 1 035 971$ *(-12,1%)*
1987 : 1 178 985$

Nombre de membres:
1988 : 254
1987 : 245

Si la rémunération des dépôts est sensiblement la même que celle offerte par les banques, les prêts sont nettement compétitifs : le taux hypothécaire est de 13,5% dans les banques, et seulement de 11, 25 % à la Caisse. De même le taux de base est de 13,5% dans les banques et de 12,75 % à la Caisse. Les frais de service sont également moindres que dans les banques.

La Caisse se doit d'offrir des prêts compétitifs après la baisse dans ce secteur en 1988. La directrice attribue cette diminution du nombre de prêts aux hésitations de nombreux agriculteurs dans une période difficile comme la sécheresse.

Depuis juin 1988, Paulette Pappel dispose d'un ordinateur personnel pour l'assister dans sa gestion .

Parts de surplus

D'autre part, la réserve de la Caisse dépasse déjà les 5% de l'actif. Un redistribution de ristournes en parts de surplus est envisagée dès cette année. La question sera débattue lors d'une assemblée exceptionnelle à l'automne.

Avec l'instauration de nouveaux services financiers, le président de la Caisse, Paul Saurette, pouvait être en conflit d'intérêt avec son cabinet «Barnabé et Saurette Assurances». Il a donc quitté son poste et a été remplacé. Les nouveaux élus du conseil sont : Elaine Lavallée, Alain Barnabé. Les autres membres sont Céline Dansereau, Marc Lemay et Gérald Houle.

Philippe DESCAMPS



Suzanne Jeanson de la FJCF, responsable du dossier des radios communautaires à l'échelle du pays.

CULTUREL

La semaine de...

Jacinthe Allard

Pour sa chronique culturelle de 7h 40 sur CKSB, Jacinthe devrait se coucher tôt. Mais pour trouver de bon sujets, il lui faut se coucher tard. Elle aime manifestement sortir. Elle nous propose des sorties tous azimuts, des plus calmes aux plus chaudes.

• **«Les Sylphides»** par le Ballet royal de Winnipeg, sur une musique de Chopin. Du 3 au 8 mai à 20h, Salle du centenaire : «C'est tellement romantique la musique de Chopin. Le spectacle sera particulièrement émouvant après la mort tragique d'Henny Jurriens, le directeur du Ballet.»

• **«Tio Fernando»** sur la rue Main *(en face de la gare du CN):* «Une boîte ouverte depuis 3 mois, où il faut aller danser après 22h. Le restaurant et le bar sont ouverts tous les soirs. En fin de semaine la soirée commence vers 20h avec les chansons pour coeurs tendres de Fernando. Vers 22h, spectacle de danse du ventre avec une femme aux formes abondantes. Tous les hommes s'arrêtent de parler.» Service possible en français ou en espagnol. Réserver de préférence.



Jacinthe Allard est rédactrice pour les Forces armées canadiennes, elle anime une chronique culturelle tous les matins à Radio-Réveil.

photo: Philippe Descamps

• **«Deen's Diner»**, un restaurant caraïbe sur la rue Marion : «J'aime bien les mets épicés. L'atmosphère est très sympathique et les prix sont très abordables. On trouve même des hamburgers...au curry.»

• **«New York Stories»**, trois visions de New York par Francis Ford Coppola, Martin Scorsese et Woody Allen : «Deux des trois films sont très bons : le Scorcese est discrètement érotique et le Woody Allen drôle, drôle, drôle.» Visible place Portage, le lundi à 21h 35, du mardi au jeudi à 19h 10 et 9h 35.

• **«Lullaby Berceuses»**, le disque manitobain de Carmen Campagne et Connie Kaldor qui vient de remporter un Juneau : «Des voix angéliques pour calmer les enfants les plus excités. Il m'a calmé, cela veut tout dire.» Disponible «Chez le disquaire».

• **«La détresse et l'enchantement»**, autobiographie de Gabrielle Roy : «J'ai trouvé ce livre merveilleux. Elle a eu une vie tellement intéressante. Cela se lit comme un roman.» Disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Une sélection recueillie par Philippe DESCAMPS

Gisele Beaupré expose au CCFM du 3 au 28 mai

À la recherche de points de départ



photo: Bernard Bocquel

Gisele Beaupré occupe un vaste studio au Artspace, rue Arthur, tout près du Old Market Square. L'artiste aux origines amérindiennes se sert d'elle comme point de départ de son oeuvre, un mélange «d'intuitions et d'éducation» pour mieux se connaître et mieux comprendre les autres. «Pour moi, le début de la compassion, c'est de se mettre à la place de l'autre personne».

Pour la deuxième fois en moins d'un an, Gisele Beaupré va exposer au Centre culturel franco-manitobain. L'exposition «L'oeil qui saute-The Wandering Eye», sa 7e en solo, aurait aussi très bien pu s'intituler «Regards sur mon passé pour faire le point».

«Des fois, je travaille d'une façon très délibérée, d'autres fois non», précise la Manitobaine, née au Pas d'une mère artiste. Une seule chose était vraiment délibérée quand Gisele Beaupré s'est attelée à la tâche l'an dernier: examiner son passé.

Le moyen choisi: le collage. En l'occurrence, prendre des éléments de certaines de ses oeuvres exécutées entre 1981 et 1986. Le résultat: une vingtaine de tableaux, créés intuitivement pour mieux faire ressortir des émotions enfouies.

«Je n'ai cherché à faire des commentaires, à dégager mes impressions seulement après qu'un collage était terminé», dévoile Gisele Beaupré.

«Je trouve ça intéressant quand les gens ressentent les mêmes choses que moi. Mais j'aime aussi tout autant quand des personnes voient des choses que je n'avais pas vues. Je suis toujours intriguée par le fait que les gens ont des perceptions si différentes».

Gisele Beaupré travaille à partir d'elle-même dans sa volonté de communiquer: «Je me sers de moi comme point de référence. Pour moi, le corps, c'est un peu comme un coquillage. Ce qui est important, c'est ce qu'il y a à l'intérieur».

Et quand elle regarde à l'extérieur, elle exprime ce regard en dessinant la femme-à-un-oeil, souvent présente dans son oeuvre. Pourquoi un oeil? «Il n'y a aucune relation avec le cyclope. Simplement, quand on regarde vers l'extérieur, on n'a pas conscience de regarder avec deux yeux».

Gisele Beaupré a la communication à coeur. «Toujours, j'essaie de comprendre les gens. Mais voilà: les points de départ sont souvent différents. Certains aiment les sports, d'autres ne les comprennent pas, d'autres sont analytiques, d'autres s'inquiètent, d'autres n'y pensent pas deux fois». Elle voit donc son oeuvre «comme une manière de dire aux gens qu'ils pourraient communiquer».

Donner un sens aux choses

Dans cet esprit de communication d'émotions et de sentiments, Gisele Beaupré estime que les arts visuels représentent la base des autres arts.

«Etre en contact avec quelque chose de créatif, c'est une manière d'être en contact avec soi-même et les gens qui vous entourent. Et être créatif, c'est une espèce de mécanisme de survie dans un monde où on est constamment bombardé de nouvelles idées, d'informations. Car être créatif, cela aide à donner un sens aux choses».

«Cela aide à déterminer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, cela aide à grandir, à apprendre. Et ultimement, ce qui est important, c'est que tu te sentes bien». Une conviction qui n'est évidemment qu'un autre point de départ...

Bernard BOCQUEL

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 26 juin 1989 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la Commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 19 mai 1989 au plus tard.

Irene A. Hamilton,
Secrétaire

Révision des indemnités versées aux parlementaires

En conformité avec les dispositions de la Loi sur le Parlement du Canada, une Commission a été constituée en vue d'étudier les traitements et indemnités versés aux sénateurs et aux députés à la Chambre des communes. Les membres de la Commission invitent les personnes et les organismes intéressés à leur présenter leur point de vue sur ce sujet par écrit.

Tout document doit être présenté avant le 15 mai 1989 et être expédié à la :

Commission chargée d'étudier les indemnités des parlementaires
C.P. 1518, succursale "B"
Ottawa, Ontario
K1P 5R5

Honorable Gerry St. Germain, C.P.
Président

Honorable Francis Fox, C.P., C.R.
Commissaire

Commission chargée d'étudier les indemnités des parlementaires



Commission to Review Allowances of Members of Parliament

Lectures



Une des nombreuses illustrations du livre destiné aux amateurs de construction extérieure.

DOCUMENTAIRE

Constructions à l'extérieur,

Si à l'approche du printemps vous planifiez d'embellir votre parterre, consultez ce livre avec des plans et des directives précises.

(Éditions Time-Life, 1986))

JEUNESSE

Vive le sommeil, par Jeanette Bouton et Catherine Dolto-Tolitch.

Ce livre s'adresse aux jeunes de 10 à 13 ans, et à ceux qui manquent de sommeil. Bien illustré, avec en plus une carte d'identité du dormeur.

(Hatier, 1987).

LITTÉRATURE

Arden Lointain, par Jim Morrison.

Pour les passionnés de la musique rock des années 60, voici une édition bilingue des écrits du chanteur principal du groupe The Doors. Très révélateur.

(Christian Bourgeois, 1988)

ROMAN

L'affaire Cassandra, par Walter Prévost.

Vous aimez la science fiction ou les romans policier? Voici les deux genres entremêlés. Sur la station orbitale Cassandra Gamma, en l'an 2026, le premier meutre de l'espace est commis...

(Presses de la Renaissance, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Les Rendez-Vous

CINÉMA

• ***Festival Luis Buñuel*** à la Galerie d'art de Winnipeg. Samedi 29 avril : «Viridiana» (Fr. 1961) avec Catherine Deneuve et Fernando Rey, en espagnol avec sous-titres anglais. Dimanche 30 avril : «L'ange exterminateur» (Fr. 1962), en espagnol avec sous-titres anglais.

• ***«Mujeres al borde de un ataque de nervios»*** *(Women on the verge of a nervous breakdown)* de Pedro Almodóvar (Esp. 1988). Sur une trame de comédie de boulevard, un film bourré d'originalités sur l'Espagne contemporaine. En espagnol avec sous-titres anglais. Eaton Place, 234, rue Donald, à 19h35 et 21h40 en semaine ; le samedi et le dimanche à 13h35, 15h35, 17h35, 19h35 et 21h40.

• ***50e anniversaire de l'Office national du film*** avec la présentation de trois vidéos produites par l'ONF. Le mardi 2 mai à 14h 00, 16h 00 et 19h 00 dans la salle de programmation de la Bibliothèque de Saint-Boniface.

• ***«Bride of Frankenstein»*** de James Wales (E.U.1935). Horreur et humour au cinéma de minuit de la Cinémathèque les 28 et 29 avril à 24 h.

EXPOSITIONS

• ***Dinosaures en action*** au Children's Museum. La nouvelle galerie comprend sept dinosaures animés à l'échelle 1/2.

• ***«Vision cosmique» de Marco Marinesco.*** Gouaches et sculptures en plâtre réalisées au Manitoba par l'artiste d'origine roumaine. Galerie I du CCFM, du 3 au 28 mai.

• ***Salon de l'artisanat*** au Winnipeg Convention Centre du 3 au 7 mai. Ouverture le mercredi 3 de 7h à 22h ; jeudi et vendredi de 11h à 22h; samedi et dimanche de 11h à 18h.

PHOTO

• ***Série de documentaires sur les maîtres de la photographie moderne.*** Avec «André dans les villes», film de 55 min (en français) sur André Kertesz. Également au programme, un film sur l'Anglais Eugene Atget et sur Alfred Stieglitz des États-Unis. Jeudi 4 mai à 20h 00, Galerie d'art de Winnipeg, auditorium Muriel Richardson.



Jean-Pierre Lefebvre présente son dernier film «La boîte à soleil» (Can.1988) à la Cinémathèque de Winnipeg. Le cinéaste québécois dialoguera avec les spectateurs le 28 avril à 20h. Le film sera également présenté les 29 et 30 avril à 20 h.

CONCERTS

• ***Récital de Vladimir Ashkenazy.*** L'un des plus grands pianistes de sa génération, spécialiste de la période romantique. Au programme : Kreisleriane de Schumann (opus 16), la sonate No 3 en fa mineur (opus 5) et 4 morceaux (opus 119) de Brahms. Lundi 1er mai à 20h, Salle du centenaire.

• ***«Masterworks No 11»*** de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Concerto en ré majeur de Tchaikovsky opus 35 avec le violoniste Nigel Kennedy, sous la direction de Kazuhiro Koizumi. Vendredi 28 et samedi 29 à 20h, Salle du centenaire.

• ***Gilles Fournier et ses amis.*** Les 27 et 28 avril au CCFM

• ***Ian Hanchette*** au Mârdi jazz du CCFM, le 2 mai.

ATELIERS

• ***Démonstrations de sculpture sur bois*** par les Gens de bois. Samedi 29 avril de 13h à 16h dans la salle de programmation de la Bibliothèque de Saint-Boniface.

HUMOUR

• ***«Le retour de Gykor : Impro et Imprévu II»,*** improvisations humoristiques de Martial Tougas. Au Foyer du CCFM le 29 avril.

RADIO

• ***Demi-finales du concours de jazz Alcan*** à Edmonton. Trois groupes participent aux demi-finales. Le groupe vainqueur se produira au Festival de jazz de Montréal. Sur CKSB du 27 au 29 à 23h.

TÉLÉVISION

• ***«Nakiska , nous revoilà »,*** trois skieurs amputés d'un membre reviennent sur les pistes de leurs exploits près de Calgary, lors des derniers Jeux Olympiques. Télé-Métropole le samedi 29 à 14h 30.

• ***«Les cadavres ne portent pas de costard»,*** une parodie des films noirs. Le Cinéma du dimanche de Télé-Métropole, à 18h 30.

• ***«Les maîtres de l'animation»,*** une sélection de films d'animation du monde entier : les États-Unis. Radio-Canada, vendredi 28 avril à 17h 30.

• ***«La nuit sans joie»*** de G.W. Pabst (All. 1925 ; muet), avec Greta Garbo et Asta Nielson. Deux jeunes filles tentent d'échapper à la crise de l'après-guerre. Au Ciné-club de Radio-Canada, dimanche 30 à 23h 20.

• ***«Zorba le Grec»,*** comédie de Michael Cacoyannis (Grèce et E.U. 1925), Radio-Canada, le 3 mai à 21h 55.

• ***«Violence et cinéma»,*** documentaire d'Iskra Dimtchevki (Canada). Quatre réflexions sur la violence au cinéma avec Henri Laborit, biologiste, René Homier-Roy, critique de cinéma, Micheline Baril, criminologue, et Coretta Scott King, la veuve de Martin Luther King. Radio-Canada, le 4 mai à 20h 30.

Une sélection de Philippe DESCAMPS

600 personnes au Festival de films québécois

Des cinéastes en chair et en films pour l'an prochain

Léo Dufault est satisfait de son premier Festival de films québécois «Baisers français» au Cinéma 3.

«Tous le monde était content et demandait une 2e semaine», indique l'organisateur. Près de 600 entrées pour les neuf films présentés ont été vendues. L'affluence a atteint les 100 personnes par film pendant la fin de semaine.

Pour l'an prochain, Léo Dufault pense «ajouter la visite de cinéastes et organiser des ateliers de mise en scène pour les artistes manitobains». Les meilleurs films devraient être joués plusieurs soirs pour pouvoir être vus plus facilement.

Ph.D.

Expo-
JEUNESSE

L'Expo-Jeunesse 1989

photos prises durant la Semaine



École Guyot. Mme Bowles, Mme Mc Gregor, Ainsley Bowles, David Chammartin, Mme Chammartin.

Vive la créativité!

Un gigantesque BRAVO! aux 20 écoles qui ont participé à l'Expo-Jeunesse, un événement organisé pour mettre en valeur les multiples talents et les élans créatifs des élèves des écoles françaises et d'immersion.





École Van Belleghem. Carlyle Antony, Monique Beaudoin et Christie Antony.

L'union fait la force

Le Comité provincial d'Expo-Jeunesse tient à remercier de leur appui les organismes suivants: le Conseil Interculturel du Manitoba, Francofonds, la Fondation Radio Saint-Boniface, l'Association culturelle franco-manitobaine, le Bureau de l'Éducation française, le Centre culturel franco-manitobain, les Commissaires d'écoles franco-manitobains, le Conseil jeunesse provincial, les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba et la Fédération provinciale des comités de parents.





École Sainte-Agathe. La 2e année. 1ère rangée, de gauche à droite: Kristy Parker, Lucette Lemoine, Paul Robert, Russel Smith, Marcus Matczuk, Nicole Ross, Melissa Bodman, Réjean Brémaud, Justin Richard.

2e rangée:
Kara Brémaud, Ronald Saurette, Rachelle Grégoire, Jean-Guy Chartier, Éric Ouimet, Yves Lapointe, Jacques Sorin, Nathalie Courcelles.





École Sacré-Coeur *(1ière année).*



École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes. 2e année. 1ère rangée, de gauche à droite: Lynne Rheault, Tamara St-Pierre, Melissa Evans, Lisa Cleutinx, Teresa Caillier, Patrick Chanel. 2e rangée: Pamela Caillier, Christiane Chaperon, Natalie Vigier, Ellen Smirl, Adrien Durand, Monique Laplante.





École Provencher.
Deux étudiantes de 8e année fournissent des explications à une invitée. De gauche à droite: Megan Atkinson, Elaine Sabot et Mlle Céline Houde.



École Crane. Classe de maternelle. Jodon Karlik, Leanne Choiselat, Mme Annadale et Jennifer Anderson.

en photos souvenirs

de l'Éducation, du 15 au 22 avril





École élémentaire Saint-Pierre-Jolys. 3e année français. 1ère rangée, de gauche à droite: Réjean Saive, Roxanne Tessier, Christine Laroche, Eric Gosselin, Christian Gagné. 2e rangée: Roxanne Laroche, Danielle Laroche, Christiane Cahill, Brigitte Roy, Robert Vinet, Lise Dupuis. 3e rangée: Alain Lahaie, Alain Gauthier, Robert Morrissette, Marc Dupuis.



École New Era de Brandon. 3e année. Robin Buckman (à gauche) et Robert Ihme (à droite) regardent Jonathan Pringle qui prépare son projet pour l'Expo-Jeunesse.



École Lacerte. 1ère année. De gauche à droite, 1ère rangée: Stéphane Bohémier, Danièle Kendall, Robert Vermette, Simon Miron, David Comte, Pier-Andrée Pelletier. 2e rangée: Danielle Dorge, Jean-Paul Muller, Renel Robidoux, Anna Collins, Rémi Champagne, Raymond Valcourt. 3e rangée: Daniel Jubinville, Joël Turenne, Michel LaRivière, Patrick Desrochers, Paul Gagné, Gilbert Désaulniers, Michelle Giasson, Éric Miron.

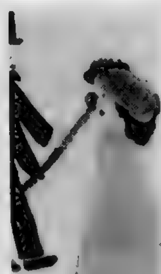


École St-Germain. Voici des participants (maternelle à 6e). De gauche à droite, 1ère rangée (à genoux): Lindsay Pratt, Chelsea Hudson, Matthew Koss, Joël Gauthier, Kyla Goodmanson. 2e rangée: Julia Sharma, Melissa Trudeau, Kirsten Baun, Anik Manraj, Karlynne Thiessen, Trisha Manraj, Keri Nieuwenburg. 3e rangée (debout): Lindsay Peterson, Maryann Sunka, Andrew Ellsworth, Marla Kusano, Melanie Layton, Oji Pelletier, David Herie, Wesley Clearwater, Michael Gauthier, Patricia Johnston, Aimée Vandale.

Un gros merci

Cette double page souvenir de la première Expo-Jeunesse a été rendue possible grâce à l'appui financier du Comité provincial de l'Expo-Jeunesse et de la Fédération provinciale des comités de parents, qui a tenu à s'associer tout spécialement à une initiative qui met en évidence l'immense réservoir de créativité de notre jeunesse.

Un merci spécial aussi aux personnes qui ont si gentiment collaboré pour prendre les photos.





École Précieux-Sang. Danielle Levac, Annick Brémault, Johanne Beaudry et Chantale Lavack.



École Howden. Catherine Boone et Sabrina Zinck. Une scène de l'opérette Les Clowns.

LA LIBERTÉ

Rendez-vous l'année prochaine!

LA LIBERTÉ est très fière d'offrir sa collaboration à un événement de la qualité de l'Expo-Jeunesse. Quelle meilleure manière de servir de lien à la vaste francophonie manitobaine, qui s'annonce plus porteuse de créativité et d'avenir que jamais!

Déjà, nous vous disons: A l'année prochaine!





École Lavallée ***(2e année).***

SPORT

La Hanover-Taché a besoin d'un nouveau statisticien

Marcel Comeault n'a pas l'intention d'oublier

«J'ai jamais porté de patins de ma vie!», lance Marcel Comeault, statisticien de la Ligue Hanover-Taché pendant dix pleines années.

Puis il ajoute: «J'ai patiné un peu quand j'avais 8 ans. C'était la dernière fois que j'ai mis mes patins».

Marcel Comeault est devenu statisticien de la plus ancienne ligue du Sud-Est manitobain un peu par la porte d'en arrière. «Je suis déménagé à Lorette et j'ai rencontré Gerry Vandale», explique en riant le natif de Saint-Jean-Baptiste.

«J'ai tout le temps bien aimé le hockey. Durant les années 40 et 50, je suivais les équipes junior de Winnipeg. Lorsque j'ai déménagé à Lorette, j'ai décidé de faire un peu de bénévolat. Et c'était dans les sports».

La Ligue Hanover-Taché, Marcel Comeault ne la connaissait pas il y a une douzaine d'années. «On allait voir les Comets de Lorette. Au début, on ne savait même pas exactement de quelle ligue il s'agissait».

«Un soir, Gerry Vandale m'a invité à la première réunion de la ligue», raconte l'employé du Canadien national. «C'était le soir des élections. Gerry dit: je propose Marcel Comeault comme statisticien. Et puis il ajoute: Marcel, c'est rien. T'es capable de faire ça! Et ça a duré pendant dix années pleines».

«J'ai commencé avec rien, pas d'idées, pas d'information. Je suis allé voir Wes Keating *(chroniqueur sportif du Carillon News)* la première journée. Et le restant, je l'ai appris en le faisant».

«Dans ce temps-là, chaque team devait téléphoner son rapport chaque lundi matin aux médias. C'est la première chose que j'ai changée. Tout venait à moi, et ensuite, je téléphonais les résultats.»

Il n'y a pas de doute que la qualité des statistiques fournies par Marcel Comeault a facilité la job de plus d'un journaliste. Mais Marcel Comeault ne s'est pas arrêté là. D'ailleurs si les joueurs de la Ligue Hanover-Taché on pu se voir à la télévision, c'est que le mordu de hockey âgé de 58 ans a fait son lobbv correctment.

«Avec les highlites à la télévision, mêmes les équipes anglaises regardaient la télévision française le mercredi soir. Quand je les voyais, je leur demandais toujours: et puis, la rondelle rentre pareille en français? Et ils disaient oui!»

Même si Marcel Comeault prend sa retraite comme statisticien, il ne se désintéressera pas tout à fait de la Hanover-Taché. «Je vais suivre la ligue pour une couple d'années encore. Je l'ai pas mal à coeur».

«Ma femme et moi, on a fait de vraiment bons amis dans toutes les équipes. Et ça va être bien dur à oublier. Je ne voudrais pas les oublier».

Lucien CHAPUT

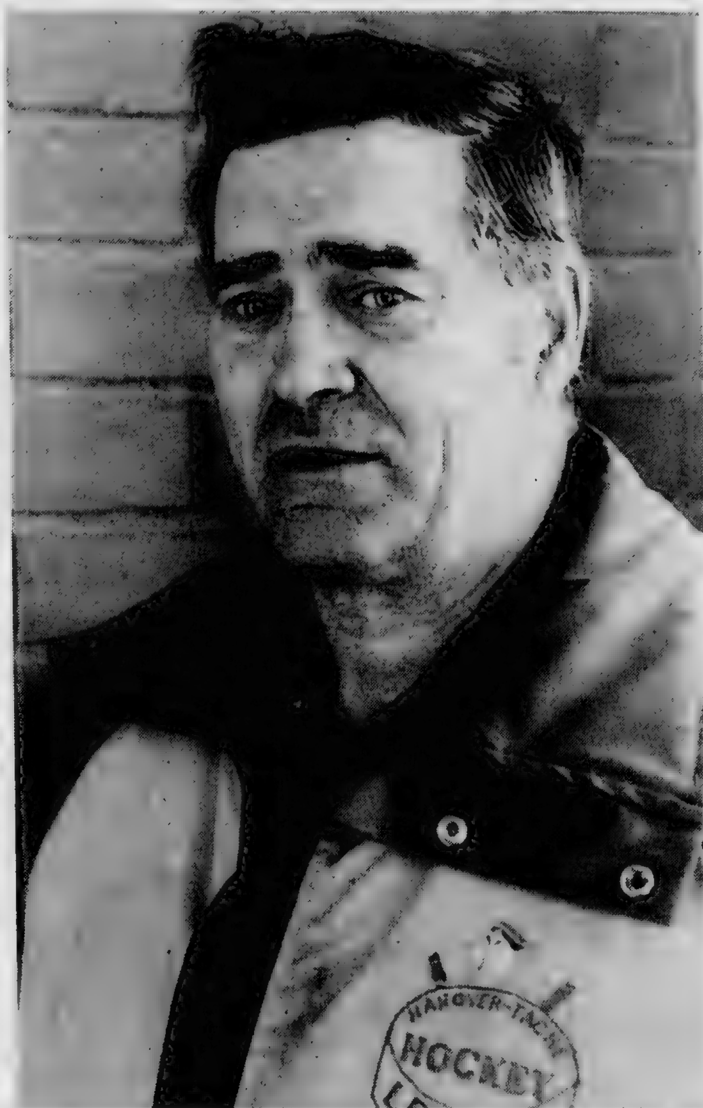


photo: Lucien Chaput

Après 10 ans comme statisticien de la Ligue Hanover-Taché, Marcel Comeault va devenir tout simplement un partisan comme tant d'autres. La raison principale qu'il ne sera plus statisticien est assez simple. «Après 39 ans avec le CN, je prends ma retraite. Et je veux être libre de voyager».

«Quand tu veux bien faire les choses, t'es presque marié à la job. L'année dernière lorsque je suis allé à Calgary pour voir les équipes de hockey aux Jeux Olympiques, ça a tout pris pour me trouver un remplaçant comme statisticien pendant deux semaines!»

La Coupe Stanley a un nouveau brillant

Ces éliminations qui font tant plaisir à voir


André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Dites bonjour à la nouvelle ère des séries! Gretzky a rejoint Janet, Jacques Demers et compagnie golfent depuis déjà un bon bout de temps pendant que Mario Lemieux et un paquet d'autres solides joueurs patinent comme des diables.

Lorsque les Flames ont éliminé les Kings de la ville des anges en quatre matchs consécutifs, j'étais soulagé. Ce monde-là ne vaut pas un club aussi spectaculaire et surtout pas une Coupe Stanley.

La ville de Los Angeles a embarqué sur le bateau cette année avec l'arrivée de Monsieur Waynederful. Mais auparavant, le hockey n'a jamais été populaire. Si, dans deux ou trois ans, les foules demeurent imposantes, Los Angeles méritera du succès.

Moi, j'ai l'impression que ces supporteurs tellement "fidèles" abandonneront leurs préférés dès la première léthargie.

Pour la ville de Calgary et ses Flames, c'est une tout autre histoire. Il n'y a pas une organisation qui mérite plus son succès. Au cours des cinq dernières années, les Flames et leur architecte principal, Cliff Fletcher, sont devenus l'élite de la Ligue.

Tout ce qui leur fallait, c'était une frousse du genre de celle servie par les Canucks. Maintenant, perdre leur fait vraiment peur. Gagner devient l'unique solution.

Pour ce qui est de la série Chicago-St-Louis, n'en parlons pas. Le vainqueur ne représentera pas une opposition de taille.

Du côté de la conférence Prince de Galles, je m'intéresse particulièrement aux nombreuses victoires du Canadien arrachées avec un seul but d'avance. J'ose conclure que Russ Courtnall est celui qui fait la différence. Sa rapidité a apporté une nouvelle dimension à l'attaque du Tricolore. Sans Courtnall, et avec Kordic, je suis convaincu que les Canadiens n'auraient pas gagné la Adams.

A noter, dans la division Patrick, la performance de Mario Lemieux. Surtout le soir après l'élimination de son plus grand rival, Gretzky. Cinq buts pour Mario et l'ombre de Wayne disparait à la vitesse de la lumière.

Pittsburgh ne représente pas encore une équipe de Coupe Stanley, mais avec le grand 66 dans l'alignement, j'ai bien l'impression qu'il ne leur faut pas grand chose pour le devenir.

Qu'il est beau de constater que le hockey reste le spectacle spectaculaire des rois! Même quand l'empereur Gretzky, messieurs Messier, Fuhr, Yzerman et plusieurs autres vedettes des séries passées jouent au golf.

SOCIÉTÉ

Saviez-vous que...

Vivre, ça exige un certain montant de risques:

• En 1987, 25% des adultes canadiens ont été la victime d'au moins un crime durant l'année;

• Toujours en 1987, 19% des adultes canadiens ont eu au moins un accident;

• Les Canadiennes et Canadiens âgés de 15 à 24 ans couraient un plus grand risque d'être victimes d'un crime ou d'un accident; les 65 ans et plus étaient le groupe qui risquait le moins.

Les criminels s'en prennent à votre personne:

• 54% des crimes étaient contre la personne *(vols, agressions physiques et sexuelles);*

• 39% des crimes étaient contre la propriété *(vandalisme, vols d'automobiles, cambriolages);*

• le crime le plus populaire était l'agression en 1987; 1,4 million de personnes en ont été la victime.

Montréal est toujours la capitale des *«hold-up»*:

• Des 1 278 hold-up qui ont eu lieu au Canada en 1988, plus de la moitié ont eu lieu à Montréal, Vancouver ou Toronto;

• Montréal menait le palmarès des holdup en 1988 avec 358 vols à main armée *(une diminution de 17% par rapport à l'an dernier)*; suivi de Toronto, 194 *(augmentation de 15%)* et Vancouver, 148 *(augmentation de 23%);*

• Winnipeg se situe en 4e place avec 69 vols à main armée, suivie de Ottawa, 55; Calgary, 47; et Edmonton, 41.

Les femmes ne sont pas des voleuses:

• 14 femmes seulement ont été impliquées dans les 1 278 vols de banques au Canada en 1988;

• dans plus de 50% des cas, les voleurs ont récolté moins de 1 000$;

• 75% des voleurs de banque ne portaient pas de déguisement en 1988; 80% se sont fait prendre.

• durant les dix dernières années, le plus grand nombre de vols à main armée a eu lieu en 1981 *(1 413)*, le plus petit nombre en 1986 *(1 070)*.

L.C.

Un an après la défaite du gouvernement Pawley

«Il y a tout un autre monde à l'extérieur de la politique»



photo: Lucien Chaput

Joanne Cerilli et son mari, Daniel Boucher, propriétaires de Baskets Instead, une boutique qui se spécialise dans des paniers-cadeaux confectionnés sur mesure. Joanne Cerilli, qui travaille maintenant à son propre compte dans la boutique de la rue Corydon, explique: «En politique, tu travailles fort. Jour et nuit. Tu rencontres un tas de personnes. Tu arrives à te convaincre que tu es en train d'établir ta crédibilité. Mais dans le fond, les gens que tu rencontres ne sont pas ceux qui peuvent t'aider une fois que tu sors de la politique...»

Daniel Boucher et sa femme, Joanne Cerilli, n'étaient que deux des quelque 100 employé(e)s qui ont perdu leur emploi le jour où le gouvernement néo est tombé le 26 avril 1988.

Un an plus tard, l'ancien adjoint administratif du ministre de l'Environnement et l'ancienne coordinatrice du secrétariat du Premier ministre du Manitoba se souviennent de l'expérience avec un peu plus de calme. Le bouleversement d'il y a un an n'a pas été facile à avaler au début.

«Ça ne te frappe pas immédiatement», explique Joanne Cerilli. «Il y avait eu la campagne électorale. Et à l'intérieur de ça, il y avait eu la campagne à la chefferie du parti».

«Ensuite, après la défaite, on avait une semaine pour nettoyer 8 années de dossiers et de filières des bureaux. Tu travaillais jour et nuit pour le finir.»

«En partie à cause du choc, sans doute parce qu'on était tellement épuisé, ça a pris un bon mois avant de même commencer à mettre tout ça derrière soi».

«Tout le monde qui est en politique sait que lorsque tu perds le pouvoir, tu es dans la rue», concède celle qui s'est lancée en affaires en décembre 1988. «Pourtant, parfois tu te dis, peut-être naïvement: j'ai acquis des connaissances, de l'expérience. Mais il faut se résigner au fait que très peu de personnes veulent prendre une chance avec toi...»

De la centaine de personnes qui se sont trouvées, du jour au lendemain, sans emploi lorsque les néos ont perdu les élections, de 40 à 50 sont toujours sans gagne-pain, évalue Joanne Cerilli.

«Il y a eu beaucoup plus d'appui dans la communauté francophone», souligne Daniel Boucher, aujourd'hui responsable du marketing à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. «Le fait que j'avais travaillé pour un ministre néo-démocrate ne m'a jamais posé d'ennuis. Le monde te connaît. Les gens savent ce que tu es capable de faire.»

«Ta job, c'est de tout défendre»

Le quotidien de ce jeune couple qui s'est rencontré dans la politique a tout de même été perturbé. «D'un seul coup, ton style de vie doit changer», souligne Joanne Cerilli. «Premièrement, au niveau économique, tu passes de deux salaires à aucun salaire. Tu te demandes: est-ce qu'on va perdre notre maison?»

«Le fait qu'on a décidé de lancer un petit commerce, ça veut dire qu'on devait vivre avec un salaire seulement, avec la moitié de ce qu'on recevait avant. Alors tu prends des décisions en conséquences. Tu vends une voiture et t'achètes un vieux bazou pour la remplacer».

Il y a aussi eu des changements plus positifs. «Après cinq ans en politique *(8 ans dans le cas de sa femme)*, il faut que tu prennes une certaines distance de tout cela pour pouvoir encore aimer la politique dans l'avenir», concède Daniel Boucher.

«Il faut être honnête. Vers la fin, ce n'était plus le fun. Tu te rends compte comment stupide tu es devenu. Ta job, c'est de tout défendre. Et à un moment donné, tu ne sais plus si tu as raison. En plus, les gens te blâment personnellement pour tout!»

«Je me sens en meilleure santé, physiquement et intellectuellement», ajoute Joanne Cerilli. «Je me sens plus équilibrée. Tu te rends compte qu'il y a tout un autre monde à l'extérieur de la politique».

Lucien CHAPUT

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des pompiers pas brûlés!

Vingt ans de service ou plus comme pompiers volontaires dans la brigade de Saint-Pierre-Jolys et De Salaberry, cela méritait bien une récompense. C'est chose faite depuis le 15 avril: ces cinq combattants du feu ont reçu chacun une médaille et un certificat signé de la main même du Gouverneur Général du Canada, Jeanne Sauvé.



Photo:Éliane Carmel

Les pompiers honorés sont, de gauche à droite: debout, Raoul Hébert, chef de la brigade (25 ans de service), Henri Bérard (20 ans) et Lionel Lévesque (25 ans); assis: Gilbert Fontaine (25 ans) et Norbert Neveux (25 ans).

SAINT-BONIFACE

Le bouche à oreille a aidé la fête métisse

Environ 130 personnes ont assisté à la fête traditionnelle de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, qui s'est déroulée le 21 avril à Saint-Boniface.

«C'était une bonne veillée, avec une bonne assistance», estime Dolorès Laurendeau, trésorière de l'association. L'année dernière, entre 80 et 85 personnes avaient assisté à la fête.

«La plupart des gens étaient de Saint-Boniface et Winnipeg, mais il y en avait aussi quelques uns d'en dehors, par exemple de Richer et d'Ile-des-Chênes».

Dolorès Laurendeau pense que l'information diffusée par La Liberté et par la station de radio CKSB a été profitable, mais que c'est surtout le «bouche à oreille» qui a fonctionné. «Dans les rencontres des clubs d'âge d'or, les gens s'échangent ce genre d'information», précise-t-elle.

Une autre fête métisse pourrait être organisée en octobre à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'association.

L.G.

ÉLIE

Pas de changements à la tête de la caisse

L'exécutif de la Caisse populaire d'Élie a été reconduit dans ses fonctions le 25 avril.

Henri Alarie demeure président et FLorent Beaudin vice-président. Les autres membres sont : Leona Houston, Claude Dégagné et Richard Arnal.

Ph.D.



Laurent GIMENEZ

Villages

Après avoir rendu visite à Fannystelle, à l'ouest de Winnipeg, il y a deux semaines, nous retournerons dans la Rouge la semaine prochaine.

Otterburne sera le 29e village franco-manitobain de la série.

SAINT-LÉON

Cours de français pour tous à la rentrée

Lors de son assemblée annuelle du 23 avril, le comité culturel de Saint-Léon a décidé la prochaine mise en place d'un cours de français pour tous. 23 personnes ont assisté à l'assemblée, l'exécutif sera élu la semaine prochaine.

«Nous utilisons beaucoup d'anglicismes, on voudrait améliorer notre expression», indique Marie Labossière.

Un autre cours devrait voir le jour : l'apprentissage de la sculpture sur bois. Beaucoup de résidants semblent intéressés par ce type d'artisanat. Les sculptures exposées au Club Simon-Nivon ont connu un bon succès, notamment auprès des jeunes.

Pour son 15e anniversaire, le comité culturel organisera un spectacle aux alentours du mois de novembre. Le dernier spectacle théâtral ayant été bien apprécié, un autre sera sans doute monté l'an prochain.

Le budget du comité culturel en 1989 s'élève à 2500$, dont une partie provient de subventions fédérales et provinciales. Outre les spectacles, le comité finance également une partie des frais pour les jeunes qui partent en camp de vacances.

Ph.D.

TACHÉ

Le Centre sportif achète les «Blés d'or»

Le local mis à la disposition du club des aînés des «Blés d'or» par la municipalité de Taché sera acheté par le Centre sportif de Lorette en 10 ans.

Le Centre sportif s'occupait depuis plusieurs années de ses locaux réservés aux aînés. Il avait entrepris d'améliorer ces locaux en payant les travaux.

Au terme du nouveau bail signé avec la municipalité de Taché, le Centre sportif deviendra propriétaire des locaux dans 10 ans, après le versement de 10 baux annuels.

Ph.D.

Des maraîchers à Saint-Malo et Saint-Pierre

La guerre des marchés n'aura pas lieu

A partir du 1er juillet, les résidants de Saint-Malo auront à leur disposition un marché de fermiers ouvert tous les samedis matin de 9h à 13h.

A l'initiative du ministère du Développement coopératif, de la Chambre de commerce de Saint-Malo et de la Société de développement de Sud-Eastman, une première réunion a eu lieu le 20 avril au restaurant Chez Normand de Saint-Malo.

La réunion, à laquelle 25 personnes ont assisté, s'est révélée productive: un comité de six personnes (1) a été désigné pour assurer les préparatifs et l'organisation du marché. Dès le 1er juillet, une douzaine de petits producteurs locaux mettront en vente leurs fruits, leurs légumes, leur miel, et même leurs pâtisseries ou leurs objets d'artisanat.

C'est le comité qui déterminera le nombre de producteurs qui pourront vendre leurs produits sur le nouveau marché. L'objectif est de donner la priorité aux producteurs de la région et d'offrir la plus grande diversité aux consommateurs. Combien de temps le marché durera-t-il? Cela dépendra du nombre de producteurs qui seront intéressés.



Archives La Liberté

Luc Catellier. Un magasin de légumes l'an prochain.

De son côté, Luc Catellier, fermier à Otterburne et conseiller à la municipalité De Salaberry, voudrait ouvrir à l'été 1990 une boutique de vente de légumes permanente sur un terrain situé à environ un mille au nord de Saint-Pierre-Jolys.

Depuis plusieurs années déjà, Luc Catellier tient un stand de vente de légumes à Saint-Pierre-Jolys de juillet à septembre. Mais il veut aller plus loin en achetant ce terrain de 20 acres traversé par un cours d'eau. La municipalité De Salaberry a accepté le 11 avril de subdiviser le lot sur lequel se trouve le terrain. Il reste maintenant à négocier l'achat avec la propriétaire, Francis Burgera.

Selon Luc Catellier, la vente des légumes et fruits frais dans cette région est très lucrative: «Mon volume de vente augmente de 50% chaque année», affirme-t-il. Non seulement il ne redoute pas la concurrence du futur marché coopératif de Saint-Malo, mais il a même l'intention de travailler avec eux. «Il y a de la place pour tout le monde», déclare-t-il.

Laurent GIMENEZ

(1) Étienne Hébert (fraises, Saint-Malo), Daniel Faucher (framboises, Saint-Malo), Jean-Paul Gosselin (président de la Chambre de commerce de Saint-Malo), Cécile Gentes (artisanat, Saint-Malo), Rino Ouellet (artisanat, La Broquerie), John Stepaniuk (pâtisseries, Rosa).

La Seine publie un recueil de textes

Un moyen de valoriser l'écrit

«L'hiver c'est bleu comme le ciel. L'hiver c'est rouge comme le manteau du Père Noël. L'hiver c'est blanc comme le flocon de neige».

Ce petit poème composé par Jason Kippen, de l'école Saint-Norbert Immersion, est l'un des 100 textes d'élèves que vient de publier la division scolaire de la Seine sous la forme d'un livre intitulé Inspirations II - 1989.

Les textes allient les genres les plus divers *(poésie, conte, récit, etc.)* et sont écrits en français ou en anglais. Le niveau d'étude des jeunes auteurs va de la 1ère à la 12e année et les trois programmes *(français, anglais, immersion)* sont concernés.

Inspirations II a été lancé officiellement le 12 avril en présence de la chef libérale Sharon Carstairs, qui a enseigné autrefois dans la Seine, et de Lucille Maurice, enseignante au Collège universitaire de Saint-Boniface. 700 exemplaires ont été tirés, dont 200 ont déjà été distribués ou vendus *(les 400 restants sont répartis dans les écoles).*

Succès

«Rien qu'au lancement officiel, on en a vendus 119», explique Pat Vandal, conseillère pédagogique pour l'immersion dans la Seine et coordonnatrice du projet. «Une dame voulait en acheter 70 pour les offrir à toute sa parenté».

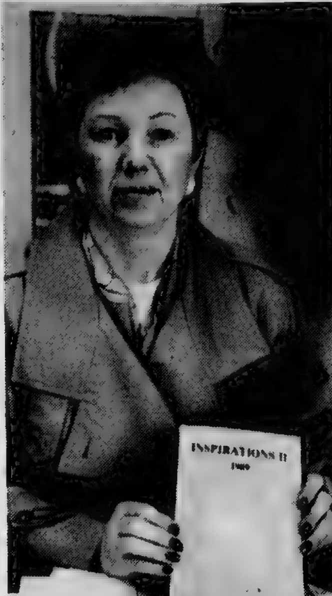


photo: Laurent Gimenez

Pat Vandal, conseillère pédagogique dans la Seine. «C'est important d'habituer les jeunes à devenir autonomes par rapport à l'écrit en se servant de dictionnaires, de grammaires...»

Un premier volume d'Inspirations a paru l'année dernière et s'est révélé un beau succès. «C'était formidable, s'exclame Pat Vandal. Les bibliothécaires et les enseignants nous disent que c'est le livre le plus emprunté par les jeunes».

Le projet d'Inspirations est né, comme l'explique Pat Vandal, «parce que nous avons constaté que les étudiants n'écrivaient pas suffisamment. En publiant leurs textes dans un livre, et en donnant la possibilité à d'autres personnes de les lire, on valorise l'écrit».

L.G.

EMPLOIS

Manitoba

Bibliothécaire

Le candidat devra promouvoir et encourager les services des bibliothèques publiques en région rurale en consultation avec les conseils d'administrations et le personnel des 37 systèmes de bibliothèques rurales. Il participera à l'établissement des services locaux en collaboration avec les conseils municipaux, les résidents et les groupes intéressés et assure au personnel et aux administrateurs des possibilités de formation. Le candidat devra bien connaître le fonctionnement des bibliothèques publiques, posséder un diplôme de 2e cycle en bibliothèconomie, plusieurs années d'expérience connexe, au moins trois années d'expérience en gestion de programmes, et avoir agi à titre d'expert-conseil. Une expérience dans l'enseignement et la formation des adultes ainsi que le capacité de s'exprimer en français seraient des atouts. La préférence sera accordée aux candidats membres des groupes visés par le Programme d'action positive.

Salaire : 32 568 $ à 40 095 $ par année
N° de concours : 2472
Date de clotûre : 15 mai, 1989
Adresse : Services du personnel
Culture, Patrimoine et Loisirs
177, avenue Lombard, bureau 206
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0W5

Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative

S'étant engagée à fournir aux Canadiens un service postal fiable, accessible et abordable, la Société canadienne des postes offre une possibilité de carrière valorisante à un professionnel qualifié.

Agent, Génie industriel

Le poste : Vous serez appelé à planifier et à diriger une grande variété de projets de génie industriel. Assumant vos fonctions de chef, vous assurerez la coordination de projets, à partir de leur évaluation première jusqu'à leur achèvement et leur examen final. Vous soumettrez des recommandations visant l'amélioration du rendement et collaborerez à l'élaboration de programmes de formation à l'intention des employés.

Le candidat : En plus de posséder un diplôme en genie de préférence en génie industriel, vous avez une vaste expérience connexe, une grande habileté à communiquer et beaucoup d'entregent.

Lieu de travail : Vancouver.

La Société canadienne des postes offre un salaire attrayant, des avantages sociaux concurrentiels, ainsi qu'une aide à la réinstallation.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, **au plus tard le 5 mai 1989**, à l'adresse suivante :

Société canadienne des postes
Bureau d'emploi
Division du Pacifique
C.P. 2110
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6B 4Z3

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

La Division scolaire de la Rivière-Rouge n°17

est à la recherche d'

enseignant(e)s bilingues

pour combler les postes suivants:

Institut collégial Saint-Pierre

1,00 professeur au niveau présecondaire pour enseigner Language Arts.

École Saint-Malo

0,5 professeur au niveau maternelle (programme français).

École élémentaire Saint-Pierre

0,50 professeur pour les niveaux 3 et 4 (programme immersion française).

École élémentaire Saint-Jean-Baptiste

1,00 professeur pour les niveaux 3 et 4 (programme immersion française).

École Letellier

0,40 professeur au niveau maternelle (programme immersion française) pour la période de septembre à décembre 1989.

1,00 professeur pour les niveaux 1 et 2 (programme immersion française).

Entrée en fonctions: septembre 1989.

Veuillez s'il vous plaît adresser votrre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae au:

Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0

Remerciements

Sincères remerciements aux parents, amis et connaissances qui se sont joints à nous pour rendre un dernier hommage à notre cher disparu, Louis, par leur présence, prières, don de fleurs ou de messes.

Merci à l'abbé Nadeau et au diacre Jean Fontaine qui nous ont apporté tant de soutien. Merci aussi aux membres de la chorale pour leurs chants appropriés et aux dames si dévouées qui ont préparé le goûter. La famille en est à jamais reconnaissante.

Eva Guillou et famille

CPF Canadian Parents for French

recherche

un(e) coordonnateur(trice) de camp et un(e) moniteur(trice) de camp

Pour un camp de jour itinérant de langue française. Il se déplacera en huit localités du Manitoba. L'hébergement aura lieu chez des parents locaux.

Le(la) **coordonnateur(trice)** sera responsable d'organiser le camp et de former le(la) moniteur(trice). Un rapport sera requis en septembre. Un certain nombre d'heures seront réservées en juin à la planification et à la formation. Le(la) candidat(e) bilingue qui sera retenu(e) aura acquis de l'expérience dans des camps de jour et suivi des études postsecondaires en éducation ou en récréologie.

Salaire: 1 500$ pour frais de coordonnation ainsi que 6$ l'heure durant juillet et août.

Le(la) **moniteur(trice)** sera un(e) étudiant(e) bilingue et responsable du niveau secondiare (12e année) ou postsecondaire interessé(e) à travailler auprès des jeunes du niveau élémentaire. Une certaine formation est nécessaire et sera donnée en juin.

Salaire: 6$ l'heure.

Faire parvenir votre curriculum vitae (en anglais s.v.p.) à la:

Présidente, Canadian Parents for French
604, rue Wayoata
Winnipeg (Manitoba) R2C 1J8

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait appel de candidatures pour:

I. Professeur(e) *de remplacement* en informatique (durée d'une année)

II. Professeur(e) *régulier* en sciences économiques

Exigences: Ph.D. dans la discipline. Une maîtrise avec expérience dans l'enseignement / recherche sera considérée.

Cours à enseigner en informatique:
74.120 Introduction à l'informatique
74.126 Introduction aux services informatiques modernes (I)
74.127 Introduction aux services informatiques modernes (II)
74.206 Structures discrètes et programmation

Rémunération: Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonctions: Le 1er septembre 1989.

Les candidats(es) sont priés(es) de soumettre leur *curriculum vitae* ainsi qu'un dossier complet et de demander à trois répondants(es) d'envoyer des lettres de recommandation à:

M. André Fréchette (doyen)
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB) R2H 0H7

Date limite pour la réception de l'ensemble des documents:



Le 19 mai 1989 ou la date où le poste sera pourvu. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens(nes) canadiens(nes) et aux résidents(es) permanents(es). Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Manitoba

Spécialistes de Processus d'Apprentissage (Position bilingue)

En tant que spécialiste de processus d'apprentissage au Centre d'aide au dépistage, vous serez responsable de la consultation et du développement des programmes. En collaboration avec les éducateurs, les administrateurs et les cliniciens, vous participerez à l'élaboration, la mise sur pied et l'évaluation des programmes d'enseignement destinés aux enfants qui présentent de sérieuses difficultés d'apprentissage. Vous aurez à travailler étroitement avec des enfants ayant des troubles d'apprentissage et de comportement aigus. Dans ce milieu doté de ressources exceptionnelles, vous serez appelé à élaborer des processus éducatifs efficaces qui pourront être mis en pratique dans les localités. Le poste exige une maîtrise avec spécialisation en apprentissage de la lecture ou l'équivalent, une bonne expérience d'orthopédagogue qualifié.

Salaire : 39,301 $ à 49,798 $
N° de concours : 2481
Date de clotûre : 15 mai, 1989
Adresse : Services du Personnel
Education Manitoba
1181, avenue Portage
Bureau 310
Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3

Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **LOUIS DAVID NOLETTE**, du village de Sainte-Agathe, au Manitoba:

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 30e étage, 360, rue Main, Winnipeg (Manitoba), R3C 4G1, le ou avant le 2 juin 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour du mois d'avril 1989.

AIKINS, MacAULEY & THORVALSON
Procureurs de la succession

Compétence de

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **MARIE ANNE BOUVIER**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba), le ou avant le 1e jour de juin 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour du mois d'avril 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **HORACE TURCOTTE**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 0G4, le ou avant le 2 juin 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour du mois d'avril 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
PAR: LAURENT G. MARCOUX, C.R.

Procureur de la succession

EMPLOIS

LA LIBERTÉ — Le Journal de l'année de l'Association de la presse francophone en 1984,1985,1986 et 1987.

La page de BICOLO

Bonjour!

N'oublie pas mon CONCOURS DU PRINTEMPS. Regarde les deux derniers numéros de La Liberté et envoie ta participation.

Voici d'autres dessins, poèmes et mots cachés se rapportant à *l'énergie* et *l'environnement*.

Bravo à mes amis!

Bicolo

E	I	T	N	O	I	T	A	I	D	A	R
L	U	M	I	E	R	E	T	G	A	Z	I
E	I	N	N	O	S	I	O	P	V	C	A
C	E	O	U	C	L	I	M	A	T	I	E
T	I	B	S	O	L	A	I	R	E	S	E
R	G	R	E	A	U	E	Q	S	T	O	L
I	R	A	M	E	R	Q	U	O	N	L	O
C	E	H	A	C	I	D	E	L	A	E	R
I	N	C	H	A	L	E	U	R	S	I	T
T	E	R	R	E	E	C	R	O	F	L	E
E	N	E	U	Q	I	N	A	C	E	M	P

MOTS CACHÉS

Trouve les mots cachés:

électricité	atomique	mécanique
énergie	gaz	charbon
terre	vie	acide
santé	radiation	poison
chaleur	solaire	air
eau	lumière	pétrole
soleil	climat	force
sol	mer	

LE MOT MYSTÈRE _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

Nom: Vicky Smith
Année: 9 e
École: École de Ste-Agathe
Ville: Ste-Agathe (MB)



Nom: Allain Deschambeau
Année: 7e
École: École de St-Lazare
Ville: St-Lazare (MB)

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0

Nom:______________________

Adresse:____________________

Code postal: ________ Âge: _____











Nom: Maurice Gaultier
Année: 3e
École: École élémentaire Notre-Dame
Ville: Notre-Dame-de Lourdes (MB)



Nom: Raymond Mousseau
Année: 5e
École: École Précieux-Sang
Ville: Winnipeg (MB)



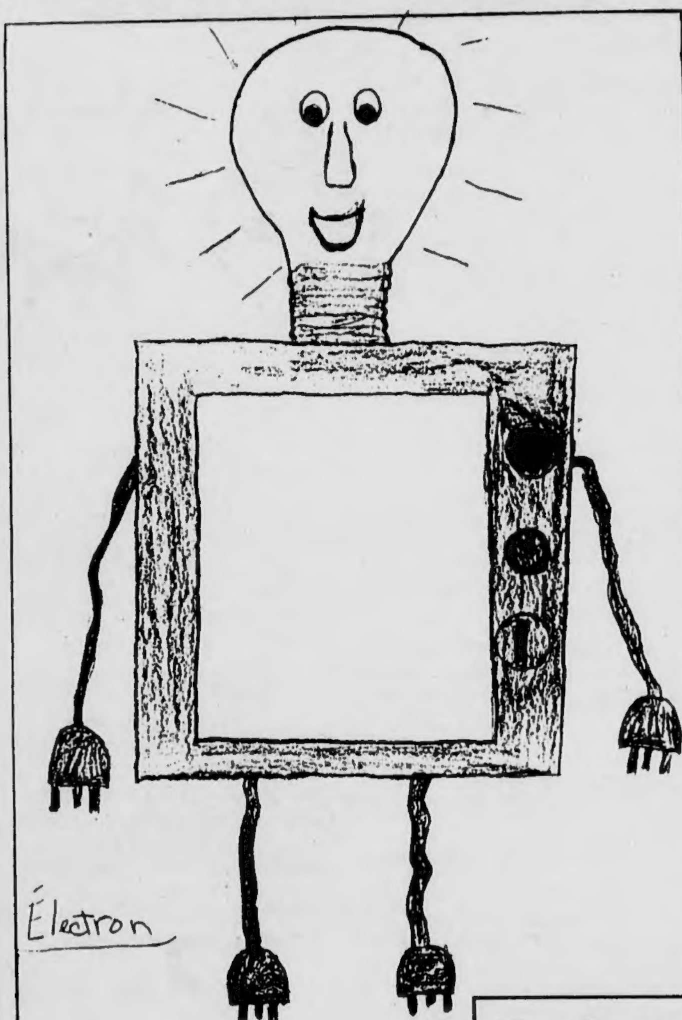
MEMBRE GAGNANT
DE LA SEMAINE N° 9089
Lianne Dion, 6 ans
Saint-Claude (MB)

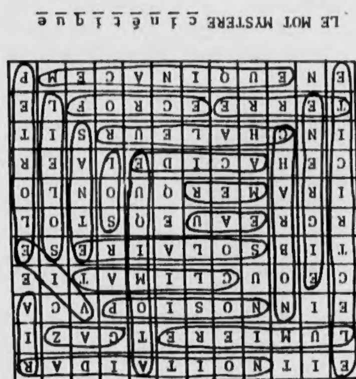
L'ÉNERGIE

L'énergie solaire est intéressante
Et elle est renouvelable
Ce qui m'impressionne
Et l'idée est très bonne.
L'électricité est très importante
Et c'est fait avec des turbines à eau
Qui produisent plus de 100 mille watts.
Le pétrole est bon
Mais il cause de la pollution
Pour se former il faut des millions d'années
Donc, il faudrait le conserver.
L'énergie géo-thermique pourrait
nous rendre de grands services
En plus, c'est renouvelable.
Ce qui le rendrait très serviable.
Le mazout est merveilleux
Car c'est une énergie qui sert à chauffer.
Le vent est puissant
Et c'est une énergie très renouvelable.
Le bois est nécessaire
Car on en a besoin pour chauffer
Et on peut le renouveler
Si nous voulons que nos enfants en aient
Il faudra les conserver

ÉLECTRON

Électron est une mascotte robot. Elle est construit d'un téléviseur, de fils et une ampoule. Sa tête est illuminée par l'énergie. Ma mascotte veut arrêter le gaspillage d'énergie!

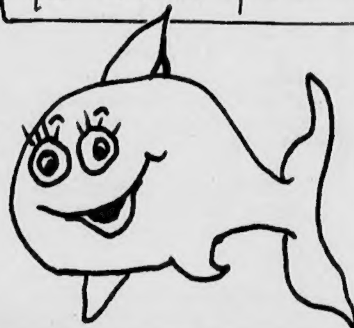








Nom: Roxanne Breton
Année: 5e
École: École Lavallée
Ville: St-Vital (MB)



Nom: Joël Perreault
Année: 4e
École: École Lavallée
Ville: St-Vital (MB)

télé-horaire — du lundi 1er mai au dimanche 7 mai


Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - FRAGGLE ROCK
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - CHÂTEAUVALLON
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 1er mai

11h30 Grisu, le petit dragon

11h45 Animation illimitée

13h15 Châteauvallon
(Début). Chronique réalisée par Paul Planchon et Serge Friedman. Avec Chantal Nobel, Jean Davy et Luc Merenda (du lundi au vendredi incl.)

14h15 Dallas

15h15 Palme d'or

15h45 Fariboles

16h30 Traquenards

17h00 Les belles histoires des pays d'en haut
La faute d'Aurélie

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 La soirée du hockey Molson à Radio Canada
Finale de conférence.

21h00 Le téléjournal

21h20 Le point

21h35 La météo

21h40 Les nouvelles du sport

21h55 Cinéma
Le vautour. Drame réalisé par Ferenc Andras et Miklos Munkacsi. Avec Jozsef Simon, Gyorgi Cserhalmi et Hedi Temessy. (hong. 84).

mar. 2 mai

11h30 Bout'Chou et Casse Cou

14h15 Cinéma
Les baroudeurs. Film d'aventures réalisé par Peter Collinson. Avec Tony Curtis, Charles Bronson et Michèle Mercier (amér. 70).

16h30 Minibus

17h00 Clan Campbell

17h30 Vidéo Club

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 Laser 33-45
(Dernière)

20h00 Le grand remous

20h30 Jeux de société

22h20 Dallas
La deuxième fois.

23h20 Cinéma
Les mystères de Paris. Film d'aventures réalisé par André Hunebelle. Avec Jean Marais, Dany Robin, Jill Hayworth, Raymond Pellegrin et Pierre Mondy. (fr. 62).

merc. 3 mai

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBAINE
•Logiciel•. (13 émissions pour les enfants de 9 à 12 ans). **•L'électricité•.**

11h30 Le petit castor

14h15 Le temps de vivre

15h45 Fariboles

16h30 L'intrigue

17h00 Rétro Vision
Séoul 88. Basketball. Avec Hubert Lacroix.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 La soirée du hockey Molson à Radio Canada
Finale de conférence.

21h00 Le téléjournal

21h20 Le point

21h35 La météo

21h40 Les nouvelles du sport

21h55 Cinéma
Zorba le Grec. Comédie dramatique réalisée par Michael Cacoyannis. Avec Anthony Quinn, Alan Bates et Irène Papas. (amér.-grec. 65).

jeu. 4 mai

11h30 Nouvelles aventures de Popeye

14h15 Cinéma
Génération Proteus. Drame de science-fiction réalisé par Donald Commel d'après une oeuvre de Dean R. Koontz. Avec Julie Christie, Fritz Weaver et Gerrit Graham. (amér. 77).

16h30 Traboulidon

17h00 Clan Campbell

17h30 À première vue

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les grands films
Pas mon enfant. Drame réalisé par Michael Tuchner. Avec Viveka Davis, George Segal et Stockard Channing. (amér. 85).

20h30 Violence et cinéma
Documentaire réalisé par Iskra Dimtchevski.

22h20 Bonjour Docteur

22h50 Le Clan Campbell

23h20 À première vue

23h50 Cinéma
Choc Trauma. Drame réalisé par Éric Till. Avec William Conrad et Scott Hyland. (can. 82).

vend. 5 mai

11h30 Légendes du monde

14h15 Cinéma
Le Chevalier de Pardaillan. Film de cape et d'épée réalisé par Bernard Borderie. Avec Gérard Barray, Michel Grellier et Jean Topart (fr. 62).

16h30 Au jeu

17h00 Du tac ou tac

17h30 Les maîtres de l'animation
Le Canada (ONF)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 La soirée du hockey Molson à Radio Canada
Finale de conférence

21h00 Le téléjournal

21h20 Le point

21h35 La météo

21h40 Les nouvelles du sport

21h55 Le monde du vélo

22h05 Cinéma
Festival Alain Delon. •Adieu l'ami•. Drame policier réalisé par Jean Herman. Avec Alain Delon, Charles Bronson et Olga Georges-Picot. (fr.-it. 68)

sam. 6 mai

7h30 Passe-Partout

8h00 Petits Malins

8h30 La famille Câlinours

9h00 Les Schtroumpfs

9h30 Mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eye

10h30 Frontière

11h00 La semaine parlementaire

11h30 Temps passé

12h00 Ciné-famille
L'île de corail. (dern. de 3). Film d'aventures réalisé par Chris Thompson et Ray Alchin d'après le roman de R.M. Ballantyne. Avec Richard Gibson, Scott McGregor et Nicholas Bond-Owen (aust. 82).

13h55 Le monde de vélo

14h00 L'univers des sports

15h30 Génies en herbe
Série nationale. Rencontre entre Calgary et Montréal.

16h00 Prendre la route
(Début) Documentaire tourné aux États-Unis et au Canada, traitant de tous les aspects qui font des accidents de la route l'un des fléaux du XXe siècle. (1re de 4). **L'inconduite.** L'automobiliste vu d'un oeil différent, celui du policier.

17h00 Le téléjournal

17h10 Scully rencontre
Inv. Peter Ustinov.

18h00 Samedi de rire
Inv. Clémence Desrochers et Francine Grimaldi.

18h30 Les grands films
Le mariage de madame Delafield. Comédie réalisée par George Shaefer. Avec Katharine Hepburn et Harold Gould (amér. 86)

21h00 Le téléjournal

21h20 Les nouvelles du sport

21h35 La politique fédérale

21h45 Télé-sélection
La mort aux enchères. Drame policier réalisé par Robert Benton. Avec Roy Scheider, Meryl Streep et Sara Botsford. (amér. 82).

dim. 7 mai

7h30 Passe-partout

8h00 P'tit monstre

8h30 Lucky Luke

9h00 Popeye et son fils

9h30 Madame Pepperpote

9h45 Parcelles de soleil

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à Baie-Saint-Paul et présidée par le Cardinal Louis-Albert Vachon.

11h00 Aujourd'hui dimanche.

12h00 La semaine verte

13h00 Le baseball Labatt des Expos
Au Fulton County Stadium d'Atlanta, les Expos de Montréal visitent les Braves.

*****(En cas de pluie)**

13h00 Ciné-soleil
Oliver. Comédie musicale réalisée par Carol Reed. ou **Une femme ou deux.** Comédie.

15h00 Court métrage

16h00 Second regard

17h00 Autosport Molson
Grand Prix de Formule 1 en provenance de Monaco

18h00 CE SOIR DIMANCHE
Prés.: Suzanne Kennelly

18h30 La soirée du hockey Molson à Radio Canada
Finale de conférence

21h00 Le téléjournal

21h20 Le point

21h35 La plitique provinciale

21h45 Ciné-club
Ninotchka. Comédie réalisé par Ernst Lubitsch. Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas et Bela Lugosi. Des délégués soviétiques sont séduits par la vie facile de Paris. Ninotchka, envoyée pour les remettre dans le droit chemin, est charmée par le compte d'Agoult (amér. 39).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

SAINT-BONIFACE/LA MONTAGNE

Plus d'exercice de la force physique à l'école

Les commissaires de La Montagne et de Saint-Boniface ont supprimé les passages de leurs consignes aux professeurs relatif à l'usage de la force physique et des punitions corporelles.

Dans La Montagne, les professeurs ont maintenant pour consigne d'utiliser d'autres moyens. Les commissaires de Saint-Boniface ont supprimé deux paragraphes de la politique qui régit les relations professeurs/élèves.

Ces décisions permettent aux divisions scolaires d'être en conformité avec la nouvelle loi provinciale interdisant toute punition corporelle. A Saint-Boniface, les paragraphes supprimés le 11 avril seront discutés et révisés par le comité de liaison de la division scolaire.

Les paragraphes supprimés autorisaient un recours execptionnel à la force «..lorsque nécessaire {pour}retenir ou maîtriser un élève ayant perdu tout contrôle de lui-même..». Ils prévoyait également un recours exceptionnel aux punitions corporelles après avoir avertit le directeur «..tant que faire se peut..».

Ph.D.

L'évêque doit connaître la vérité toute entière

En ces jours tout empreints d'odeurs printanières, plusieurs communautés chrétiennes se préparent à accueillir leur évêque, que ce soit en visite pastorale ou en tournée de confirmations.



Claude BLANCHETTE

prêtre

Lorsque l'évêque se rend «chez lui» auprès d'une communauté chrétienne, il vient témoigner de la communion entre toutes les Églises paroissiales de son diocèse et l'Église universelle.

Il vient confirmer dans la foi et dans la charité ses frères et ses soeurs baptisés, il vient encourager à vivre pleinement en Ressuscités dans ce monde, il vient se pencher sur les malades, les mal-aimés et les délaissés, il vient proclamer par ses geste et ses paroles la Bonne Nouvelle du salut, il vient indiquer le chemin difficile de la justice sociale.

Et chaque communauté se fait un devoir de «bien» recevoir le premier pasteur du diocèse.

Dorer la pilule

Au plus profond de nos personnes, nous voulons que l'évêque soit impressionné par notre paroisse, nous souhaitons vivement qu'il nous aime et reparte avec la certitude que nous l'aimons et que nous sommes une communauté vivante et bouillonnante de charité et de foi.

Le curé, un tantinet nerveux, fait le grand ménage dans les papiers et documents, encourage les gens à venir nombreux saluer l'évêque, prépare rencontres et rendez-vous, souligne l'importance de la visite, convie les uns et les autres à la prière et à une préparation illuminée de charité et d'espérance.

Les gens, pour leur part, inscrivent la date dans leur calendrier, se promettent de faire leur possible, espère qu'un autre événement ne viendra pas porter ombrage au tableau *(comme la finale de la Coupe Stanley....)* et que le tout se déroule dans la plus belle harmonie.

Un danger existe, cependant.

Puisque l'évêque vient en sollicitude pastorale, comme le pasteur au milieu des siens, s'informer de la vie de son Église, la tentation est grande de vouloir lui «dorer» la pilule, de chercher à paraître un peu «meilleurs» que nous le sommes, d'essayer de l'impressionner par tous les moyens à notre disposition.

Le danger est réel.

En effet, combien de fois n'arrive-t-il pas que l'église, ce dimanche-là, ne contient que difficilement un nombre impressionnant de personnes, alors que tous les autres dimanches, des bancs vides témoignent d'autre chose?

Aussi, n'est-il pas dans l'intérêt des syndics ou du Conseil de pastorale d'en «rajouter» juste un brin dans les rapports et les conversations, tout en évitant soigneusement de «tout» dire sur certains aspects de la vie paroissiale?

Nous portons tous la responsabilité de faire la vérité, d'exprimer cette vérité sans exagérations, mais aussi sans cachotteries.

La vérité, la vérité toute entière est une exigence pour que l'évêque puisse se faire une idée juste de la vie de son Église et qu'il puisse, par la suite, la guider sur les chemins d'avenir.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-

À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
313-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-

À LOUER: Chambre meublée près du collège avec laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224, après 14h.
459-

ENCYCLOPÉDIES GROLIER françaises, luxueusement reliées, de style précis et magnifiquement illustrées, qui intéresseront et captiveront les adultes aussi bienque les enfants. Composez le 254-4468.
493-

POUR CEUX qui cherchent des produits Amway, composez le 254-4468 après 17h.
494-

L'ÉQUIPE A.F.F. de la 2e division de la Manitoba Central League est à la recherche de joueurs de soccer. Si vous êtes intéressés, contactez Jacques au 256-8480 ou Philippe au 235-1287.
517-

VENTE PRIVÉE: 149, rue La Vérendrye, maison familiale. 237-7709, après 18h. et samedi. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de séjour au sous-sol, aspirateur central, Jenn-air, cuisine d'un an avec lave-vaisselle et four encastrés, 2 foyers, porte-patio, patio 12 x 24 en moustiquaire, 1 bureau (ou 4e chambre à coucher), broyeur. Visite libre le dimanche. Pas d'agents s.v.p.
499-

BRICOLEUR: (handyman) disponible pour vos travaux à prix raisonnable. Composez le 237-7253.
501-

HOMOSEXUEL(LE)? Pour de plus amples renseignements, composez le 284-5208, le mercredi soir, entre 19h et 22h.
502-

À LOUER: rue Ritchot, près du parc Provencher, chambre au premier étage d'une maison privée. Partage de cuisine, salon, laveuse et sécheuse. 225$ par mois y compris stationnement branché. Préférence donnée au non-fumeur. Libre immédiatement. Composez le 1-878-2474 (Lorette)
506-

APPARTEMENT disponible au Foyer Notre-Dame à Lorette. Composez le 878-2552.
509-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, près du Collège et de l'hôpital, stationnement, de préférence jeune fille qui travaille. Libre le 1er mai. Composez le 233-3243.
511-

À LOUER: magnifique chalet de trois chambres à coucher à Petersfield. Inclut plage privée, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse, à 45 minutes de Winnipeg. Pour les mois de juillet et août, à louer par semaine ou par mois. Références requises. Appelez Philippe Lavack au 233-6283.
512(b)-

À LOUER: le 1er juin, appartement dans une rue tranquille. Excellente localité, av. Carrière. Norwood-St-Vital, 2e bloc de la rivière Rouge et du chemin St-Mary's, à 10 min. du centre-ville, beau grand appartement de 2 chambres, vue de la rivière, 3e étage, eau et chauffage inclus, 433$ plus stationnement et électricité. Pas de lit d'eau ou d'animaux domestiques. Références requises. Composez le 233-0999.
513-

VENTE PRIVÉE: Précieux-Sang, nouvelle maison de 2 ans R2000. 2 000 pieds carrés, 4 chambres à coucher, à salle à manger, foyer au gaz, garage, patio et plusieurs autres agréments. 199 900$. Composez le 237-8747.
514-

À LOUER: à Saint-Boniface, rue Des Meurons, près de l'école Marion. 3 appartements de 2 chambres à coucher, chacun, inclut réfrigérateur, poêle, air climatisé, stationnement. Laveuse et sécheuse payantes disponibles. Libre le 1er mai, 1er juin et 1er juillet. Composez le 235-1392.
515-

PROPRIÉTAIRE d'un commerce existant veut prendre sa retraite. Cherche personne voulant investir, apprendre le commerce et, plus tard, acheter toutes les actions. Contacter: Entreprise Saint-Bonirace Inc., 2-157, boul. Provencher, St-Boniface (MB) R2H 0G2.
516-

VENTE PRIVÉE: rue Notre-Dame, maison de 3 chambres à coucher, complètement rénovée. On demande 58 000$. Hypothèque à 10 3/4 pour 3 ans, comptant requis: 5 000$. Tél.: 233-7175.
518-

À LOUER: maison à Lorette. Disponible le 1er mai 1989. 525$ par mois. Tél.: Winnipeg, 257-2265 ou 256-6054.
519-

À VENDRE: bicyclette de femme et d'homme, en très bon état. Composez le 237-6261.
520-

À LOUER: appartement–duplex bi-level–, le 1er juin. Place Gaboury, meilleure localité de Saint-Boniface, à 5 min. du centre ville. Grand appartement d'une chambre à coucher, salle à manger, beaucoup de fenêtres. Poêle, réfrigérateur, eau et une partie du chauffage inclus. 399$ par mois plus électricité et stationnement. Pas de lit d'eau ou d'animaux domestiques. Ref. 233-0999.
521-

À LOUER: appartement d'une chambre, meublée, près du Collège; aussi une chambre meublée avec accès à la cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14h.
522-

À LOUER: rue Langevin, chambre dans une maison. Partagera cuisine, salon, salle de bain. Jeune fille raisonnable, propre, préférée. Libre le 1er août. Appelez Louise au 237-4957.
523-

À LOUER: rue Kitson, petit appartement de 2 chambres à coucher, chauffage, eau et stationnement inclus, pour le 1er mai. Maurice au 257-5691.
524-

À LOUER: boulevard Provencher, appartement de 2 ou 3 chambres à coucher. Près de l'hôpital, des écoles, de l'autobus. Eau, électricité, chauffage, stationnement, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Libre immédiatement, 550$ par mois. Composer le 233-2602 (en après-midi seulement).
525-

À VENDRE: Plage Albert, sur un terrain boisé, maison mobile de 30' x 10', inclut 3 chambres à coucher, salle de bain complète, machine à laver. Composez le 235-0115.
526-

À VENDRE: au Parc Windsor, 79 Wiltshire, beau duplex «S x S», 4 chambres à coucher, 4 niveaux, très propre, grand lot. Maison ouverte au plublic, dimanche 30 avril de 13h à 16h. Appeler Nap Gagnon à Sherlock Homes au 237-8878, 24 heures sur 24.
527-

À LOUER: rue Langevin, garçonnière avec stationnement, à partir du 15 juin. 318$ par mois plus électricité. Appeler le 233-1529 après 17h.
528-

À LOUER: Petite maison très propre à Norwood avec une chambre à coucher, jardin, laveuse et sécheuse comprises, disponible le 1er mai. 450$ par mois. Composer le 237-4507.
529-

À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.

QUIZ

Ce relief orne quel bâtiment winnipégois?



photo: Daniel Tougas

QUESTIONS

1 Ce relief orne quel bâtiment winnipégois?

2 Le Canada a été le premier pays du Commonwealth à prendre une décision importante en 1947. Laquelle?

3 De quoi meurt-on le plus au Canada?

4 Qui vient tout juste d'avoir 50 ans?

5 De quelle origine était le plus grand contingent d'immigrants au Manitoba en 1987?

6 Quel est le lien entre le papier journal et le Canada?

RÉPONSES

1 Ce relief est l'une de dix sculptures qui donnent un cachet si spécial à l'entrée principale de la Banque Toronto Dominion au coin de la Portage et de la Notre Dame.

Ces sculptures ont été exécutées en 1951 par Hubert Garnier d'après des dessins de Pauline Boutal *(l'ancienne directrice du Cercle Molière)* et de la fille de John Chivers, l'un des architectes de l'édifice. Ces sculptures sont consacrées à l'industrie, aux sciences, aux moyens de transport et aux sports.

Notons que cet édifice, qui se caractérise par son élégante rondeur, devrait être démoli le jour où la TD décidera de construire la 2e tour de son Centre, qui fera très bientôt de l'ombre au Richardson Building.

Ajoutons que le sculpteur Hubert Garnier, d'origine française, a laissé sa marque sur de nombreux édifices winnipégois, comme à la Baie d'Hudson, où il a réalisé les frises. On lui doit aussi le monument aux morts belge, boulevard Provencher, en face du Club belge.

2 En 1947, le Canada est devenu le premier pays du Commonwealth à adopter une citoyenneté distincte.

3 Ce sont les maladies du système circulatoire, dont le coeur est la vedette, qui constituent la principale cause des décès au pays *(235 cas pour 100 000 habitants)*. Ensuite viennent les cancers *(150 cas pour 100 000 habitants)*. Précisons quand même que dans l'ensemble, les Canadiens sont en meilleure santé et vivent plus longtemps qu'auparavant.

4 La télévision commerciale vient tout juste de souffler ses 50 bougies *(ou lampes ou transistors ou micropuces...)*. Le 20 avril 1939, précisément, Robert Sarnoff, président de RCA, a lancé la première émission télé. Il n'a pas fallu plus de 10 jours au premier politicien, le président américain Roosevelt, pour utiliser le nouveau média, dont l'écran faisait 3 pouces de large.

5 Ce sont les Philippins qui formaient le plus gros contingent d'immigrants au Manitoba en 1987, suivis de ressortissants de Hong Kong, de Pologne, du Vietnam, des Indes, de la Grande-Bretagne, des États-Unis, du Salvador, du Kampuchea *(ex-Cambodge)* et de l'Éthiopie.

6 Le Canada est le plus grand producteur de papier journal du monde et le deuxième plus grand producteur de pâte à papier.

Compilé par Bernard BOCQUEL

RECETTES

Un casse-croûte nutritif pour les gens actifs



Un pain aux pommes et aux noix nutritif pour les gens actifs.

Des études ont démontré que nous devons réduire notre consommation de gras, particulièrement les gras saturés et le cholestérol, tels que retrouvés dans la viande et les oeufs. Nous devons donc réduire nos portions de viande et d'aliments frits.

Les diététiciens recommandent de consommer moins d'aliments salés et de diminuer le sel lors de vos cuissons.

Le sucre est une cause de la carie dentaire et contient beaucoup de calories. De plus, il ne fournit aucuns minéraux ou vitamines. Lorsque vous avez le goût d'une sucrerie, compensez plutôt par des fruits frais ou secs, ou des muffins ou pains riches en fibres.

Pain aux pommes et aux noix

1 tasse (250 ml) de farine de blé entier
3/4 tasse (200ml) de farine
1 c. à thé (5ml) de bicarbonate de soude
1/2 c. à thé (2ml) de cannelle
1/4 c. à thé (1ml) de sel
3/4 tasse (200ml) de sauce aux pommes
3/4 tasse (200ml) de beurre d'arachides
1/2 tasse (125ml) de cassonade
1 oeuf
1/2 tasse (125ml) de lait
1/2 tasse (125ml) de raisins secs

Dans un grand bol, mélanger ensemble la farine de blé entier, la farine tout usage, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, la canelle et le sel. Dans un deuxième bol, battre ensemble la sauce aux pommes, le beurre d'arachides, la cassonade, l'oeuf et le lait.

Ajouter les ingrédients liquides aux ingrédients secs et bien mélanger. Ajouter les raisins secs. Verser dans un moule à pain graissé de 1,5 litre. Cuire à 160 °C (325 °F) pendant 40 minutes. Donne un pain de 1,5 litre.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A.. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

AGENTS D'IMMEUBLES


L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

GARAGISTES


RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769

BRUNET Monuments
Third Generation
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

Pour vos fêtes de familles et activités en plein air
appeler
LA SALLE DE BANQUET LA PRAIRIE
Luc Marchildon au 269-9871
Lot 62, chemin Brady
sur la rivière LaSalle
• excursion de **canotage**
• randonnée en **ski de fond**
• **marches** en nature
• **«party»** de bureau ou clubs
• **séminaires** de groupes

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers


Vues sur la santé par l'iridologie

MARIE LABELLE, R.N.C.
Iridologue diplômée et consultante diplômée en nutrition
388-6215
(Région d'Île-des-Chênes)
La santé, c'est la prospérité!

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale - sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295

COMPTABLES AGRÉES

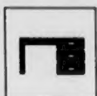
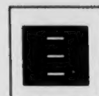
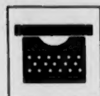
Couture
Forest
Cadieux
Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires

Associés	Principal
André G. Couture, c.a.	**Gérald C. Labossière,** c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.	Adjoint aux associés
Raymond A. Cadieux, c.a.	**Donald H. Smith,** c.a.


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134
Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines
Affiliation nationale: **BDO/WARD MALLETTE**
Affiliation internationale: **BDO/BINDER**


Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

Matériel du gouvernement
VENTE AU COMPTANT ET À EMPORTER
• Bureaux • Tables • Chaises • Machines à écrire
• Meubles de rangement et classeurs à tiroirs • Calculatrices
• Équipement électronique • et plusieurs autres articles

Date de la vente
Mercredi 3 mai 1989 13h à 20h

Conditions de la vente
Tous les articles sont vendus "tels quels" et doivent être payés au comptant ou par carte de crédit au moment de la vente. Aucun remboursement ni échange ne seront acceptés.

Lieu de la vente
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Le Centre de distribution des biens de la Couronne
100 rue Otter
WINNIPEG (Manitoba)
(204) 983-3295

Canada